

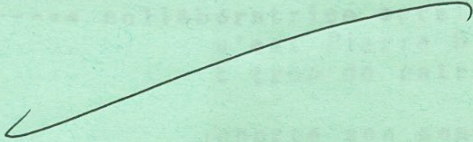
Pierre BROSSOLETTE

Cardou J

Né en 1903 à ... d'une famille d'ouvriers ... dans la paroisse Léon ... BROSSOLETTE (sa mère ... professeur de l'Enseignement ...

Journaliste, militant socialiste, il fut pendant la guerre de 39/45 comme ... Capitaine, puis dans le courant de l'été 40 la capitaine Pierre ...

Dosne  
J. Kauler  
Cardou



... trois heures de ... BROSSOLETTE. Mais ...

... au ... au ... de ...

Il est bientôt en relation ... de ce réseau, envoi ... à LONDRES ... à ... et Pierre ...

... en Norvège ...

... à créer un Comité ... de la ... BROSSOLETTE ...

... et ... de ...

... le 7 ... 44, il ...

... de ... de ...

A large rectangular area containing faint, illegible text, possibly a stamp or a form.



AUDIERNE. — M. et Mme Correntin Queffelec et leurs enfants, Mme Françoise Le Corre et ses enfants, toute la famille et ses amis vous font part du décès, à son domicile, 9, rue Waldeck-Rousseau, à l'âge de 74 ans, de

**Mlle Annick PENSEC**

Ancien combattant  
Croix de guerre 39-45

Ses obsèques seront célébrées le samedi 29 août, à 15 h, en l'église paroissiale d'Audierne.

La famille ne recevra pas de condoléances et remercie les personnes qui prendront part à sa peine.

\*  
\*\*

L'Association des amis de l'église Saint-Raymond d'Audierne invite tous ses adhérents à participer aux obsèques de

**Mlle Annick PENSEC**

leur dévouée trésorière.

\*  
\*\*

L'ANACR d'Audierne invite tous ses adhérents à participer aux obsèques de

**Mlle Annick PENSEC**

membre de l'association. 29-8-87



Pierre BROSSOLETTE

Né en 1903 à PARIS dans une famille d'enseignants , dont le père Léon BROSSOLETTE fut pour terminer sa carrière Inspecteur de l'Enseignement primaire pour la région parisienne .

Journaliste , militant socialiste , il fait la guerre de 39/40 comme Capitaine , puis dans le courant de l'été 40 la capitaine Pierre BROSSOLETTE ;démobilisé rentre à PARIS .  
Là , il faut vivre . La Presse collaboratrice serait trop heureuse de s'adjoindre le brillant journaliste qu'est Pierre BROSSOLETTE . Mais l'ancien rédacteur du "Populaire" avait trop de patriotisme pour vendre son talent à l'ennemi .  
C'est à la Presse clandestine qu'il apporte son concours , puis , au cours de l'hiver 40/41 il entre en contact avec le groupe du Musée de l'Homme et collabore au journal "Résistance " que publie ce groupe .  
son activité s'étend de plus en plus . Il est bientôt en relation

... DEMY et , par les courriers de ce réseau , envoie de l'Information à LONDRES .  
Général de GAULLE et Pierre pour s'entretenir avec le Chef

Doskei  
J. Haelen  
Cauton  
8

... en Normandie , un avion anglais  
TE .  
moment , à créer un Commissariat  
n nombre de Français de la Métro-  
l'opinion française . BROSSOLETTE  
RANCE , afin de prendre contact  
les milieux politiques . Le 7 Juin  
il déploie une activité intense .

... puis y revient sous le nom de  
er un organisme de coordination  
mettre en place les services  
léraux qui devront entrer en  
orts de BROSSOLETTE , unis à ceux  
ormation du Conseil National de la

du 3 au 4 Février 44 , il est  
l'immeuble de la Gestapo , 84  
nt la nuit attachés à leur chaise .  
nt frappés , et leurs bourreaux  
baignoire . Ils sont ensuite écroués  
rue des Saussaies pour un nouvel  
encèrent à s'battre . Les violences  
oquer autre chose que des gémisse-  
trève des policiers fatigués ..  
e réaction , Il était saoul de  
ite de la souffrance physique et  
peut , sa demi inconscience .  
re pénétrer dans une chambre de  
s mains toujours liées derrière le  
Sa tête s'affaissa sur une table .  
vert par un masque de sang coagulé .  
absence momentanée de son goelier  
5ème étage . Transporté à l'Hopital  
et les membres rompus , il meurt dans  
14 .



1

Pierre BROSSOLETTE

Né en 1903 à PARIS dans une famille d'enseignants , dont le père Léon BROSSOLETTE fut pour terminer sa carrière Inspecteur de l'Enseignement primaire pour la région parisienne .

Journaliste , militant socialiste , il fait la guerre de 39/40 comme Capitaine , puis dans le courant de l'été 40 la capitaine Pierre BROSSOLETTE ;démobilisé rentre à PARIS .  
Là , il faut vivre . La Presse collaboratrice serait trop heureuse de s'adjoindre le brillant journaliste qu'est Pierre BROSSOLETTE . Mais l'ancien rédacteur qu'"Populaire" avait trop de patriotisme pour vendre son talent à l'ennemi .  
C'est à la Presse clandestine qu'il apporte son concours , puis , au cours de l'hiver 40/41 il entre en contact avec le groupe du Musée de l'Homme et collabore au journal "Résistance " que publie ce groupe .  
son activité s'étend de plus en plus . Il est bientôt en relation avec le réseau de REMY et , par les courriers de ce réseau , envoie régulièrement des rapports au service de l'Information à LONDRES .  
Un de ces rapports frappe vivement le Général de GAULLE et Pierre BROSSOLETTE doit partir en Angleterre pour s'entretenir avec le Chef des Français Libres .

Une nuit d'Avril 42 , à Saint Saens ,en Normandie , un avion anglais s'envole vers LONDRES avec BROSSOLETTE .  
Le général de GAULLE songe , dès ce moment , à créer un Commissariat civil où prendraient place un certain nombre de Français de la Métropole représentant les tendances de l'opinion française . BROSSOLETTE reçoit la mission de retourner en FRANCE , afin de prendre contact avec les personnalités des différents milieux politiques . Le 7 Juin 42 il est parachuté en Bourgogne où il déploie une activité intense .

Il quitte la FRANCE en Septembre 42 ,puis y revient sous le nom de BRUMAIRE ,en février 43 , pour former un organisme de coordination entre les mouvements de Résistance , mettre en place les services ministériels et les secrétaires généraux qui devront entrer en fonctions à la Libération . Les efforts de BROSSOLETTE , unis à ceux de Jean MOULIN , aboutirent à la formation du Conseil National de la Résistance ( C.N.R.)

Arrêté avec BOLLAERT dans la nuit du 3 au 4 Février 44 , il est conduit le 18 Mars à PARIS . Dans l'immeuble de la Gestapo , 84 Avenue FOCH , les deux amis passent la nuit attachés à leur chaise , sans espoir .. ils sont saugagement frappés , et leurs bourreaux leur infligent le supplice de la baignoire . Ils sont ensuite écroués à FRESNES . Le 23 ils sont ramenés rue des Saussaies pour un nouvel interrogatoire . les coups recommencèrent à s'abattre . Les violences diverses se succédèrent sans provoquer autre chose que des gémissements et des râles . Vers midi , trêve des policiers fatigués .. leur supplicé n'avait plus aucune réaction . Il était saoul de douleur , il avait dépassé la limite de la souffrance physique et paraissait insensible dans sa torpeur ,sa demi inconscience .  
Il fallut le soutenir pour le faire pénétrer dans une chambre de bonne transformée en cellule . Les mains toujours liées derrière le dos il s'écroula sur une chaise . Sa tête s'affaisa sur une table .  
Il voit le visage noir comme couvert par un masque de sang coagulé .  
Et c'est là que profitant d'une absence momentanée de son geolier qu'il se jeta par une fenêtre du 5ème étage . Transporté à l'Hopital de la Pitié , le crane fracturé et les membres rompus , il meurt dans la nuit . C'était le 22 Mars 1944 .



Pierre BROSSOLETTE

Ce nom est un symbole .

Pour toute une génération - celle qui a connu la Seconde Guerre Mondiale - il personnifie la lutte pour la Liberté : une lutte qui est allée jusqu'à l'ultime sacrifice .. La vie et la mort de Pierre BROSSOLETTE sont de celles qui figurent désormais dans la légende . Pierre BROSSOLETTE restera incontestablement comme l'un des héros les plus purs , les plus résolus de la Résistance . A un moment où le refus de la défaite et de la fatalité de la victoire allemande n'était pris en charge que par une minorité , il fut un des premiers à se dresser contre l'occupant . N'avait il pas , des années auparavant , voué sa jeunesse à la défense de la liberté ?

La vie de Pierre BROSSOLETTE n'avait jamais été racontée , le voile n'avait jamais été vraiment levé , et jamais le symbole qui s'inscrit sur les plaques de nos rues n'avait été vraiment déchiffré : on ne retenait de cet homme exceptionnel que le gest du militant torturé , échappant par la mort volontaire aux bourreaux de la Gestapo qui tentaient de lui arracher ses secrets .

Son épouse Gilberte BROSSOLETTE , qui fut l'associée la plus proche de ses années de lutte , comble une lacune de l'Histoire en publiant l'évocation simple mais souvent très émouvante dans son livre "Il s'appelait Pierre BROSSOLETTE" Editions Zibin MICHEL .

Citation signée par le Général de GAULLE

Officier d'une rare énergie et d'une ténacité remarquable. Faisant preuve d'un mépris total du danger , a contribué avec un plein succès à l'organisation de la Résistance en FRANCE et à l'union de tous les Français contre l'epvahiſſeur .



En Juin 43 si les sacrifices deviennent de plus en plus lourds dans un Pays entièrement occupé et contrôlé par une Police ( allemande et française ) impitoyable , les perspectives de la victoire finale se précisent .

Mais il faut payer cher ... Le 9 Juin 43 le Général DELESTRAINT chef de l'Armée Secrète a été arrêté à PARIS . Jean MOULIN décide donc de réunir les principaux responsables militaires afin de pourvoir à son remplacement . Il faut aussi réorganiser les liaisons , précaution indispensable après les nombreuses arrestations qui viennent de frapper la Résistance .

Le 17 Juin 43 AUBRY Chef d'Etat Major de l'Armée secrète , AUBRAY et LASSAGNE se réunissent chez Mr. LONJARET 7 quai de la Serbie à LYON . Ils apprennent le projet soumis par Jean MOULIN .

### 1° Arrestation

C'est André LASSAGNE , Adjoint du 2° bureau de l'A.S. que Jean MOULIN a chargé , en qualité de Lyonnais , de trouver le lieu de la réunion . Le domicile du Docteur DUGOUJON à CALUIRE est choisi pour cette réunion . Vers 14 h. arrivent successivement chez le Docteur DUGOUJON , place Castellane à CALUIRE : le Colonel LACAZE ( ancien chef du populaire régiment de Chasseurs Alpains à qui le Général DELESTRAINT a proposé les fonctions de chef du 1er Bureau de l'E.M. de l'A.S. , AUBRY ( Chef E.M. de l'A.S. ) HARDY ( responsable de Résistance-Fer, qui n'avait pas été invité mais qui est amené par AUBRY ) le lieutenant XAVIER ( depuis peu chef du CORA-Centre des opérations de parachutages et d'atterrissages ) et par André LASSAGNE . Ils sont conduits au 1er étage , dans la chambre du Dr. DUGOUJON . Dix minutes plus tard Jean MOULIN arrive à son tour accompagné d'AUBRAY et du Colonel SCHWARZFELD . Pris pour des clients , ils sont introduits dans la salle d'attente du rez de chaussée . Quant au Dr. DUGOUJON qui est dans son cabinet de consultations avec un malade , il n'a vu aucun des responsables de la Résistance .

Aussi incroyable que cela puisse paraître , aucun dispositif de sécurité n'a été mis en place .

Quelques minutes après , des civils font irruption dans la villa . L'arme au poing , BARBIE est à leur tête . La Gestapo arrête les 8 hommes qui sont rassemblés dans le salon et roués de coups . A l'exception de HARDY ils sont conduits à l'Ecole de Santé Militaire en compagnie du Dr . DUGOUJON . Vers minuit , après un premier interrogatoire ils sont transférés à Montluc .

Seul HARDY s'est enfui . Au moment de monter en voiture , il a frappé l'Allemand qui le conduisait , a traversé en zigzagant la place Castellane , s'est caché dans un fossé . Il a essuyé plusieurs coups de feu et a été blessé au bras . Il se réfugie chez Mme DAMAS , quai de Serin . C'est là que la police française , alertée , le retrouve le lendemain 22 Juin . Il est conduit à l'Hopital de ~~xxxxxxx~~ Grange-Blanche , puis à celui de l'Antiquaille .

BARBIE averti par la Préfecture réclame le prisonnier qui lui est remis et qu'il fait transporter à l'Hopital de la Croix Rousse , hopital militaire allemand , où il est placé sous bonne garde . Il y passe cinq semaines et parvient à s'évader . Il va se réfugier à Solignac près de Limoges ; là il met au point , en collaboration avec l'ingénieur LAGUERIE , un plan de neutralisation des communications complétant les éléments du ~~xxxxxxx~~ "Plan Vert" qu'il a déjà élaboré . Puis , par l'Espagne , il gagne ALGER en compagnie de sa amie Lydie BASTIEN , où il arrive le 30 Mai 1944 .

Le Colonel SCHWARZFELD et Bruno LARAT (XAVIER) vont mourir en déportation ; André LASSAGNE , déporté lui aussi , décèdera quelques années plus tard , sa santé ayant été irrémédiablement délabrée . AUBRY , torturé , parle sous le coup de la douleur , s'efforçant de mêler mensonges et révélations : relâché fin décembre 43 , il prévient ses amis de la Résistance et rejoint un maquis près de Marseille .



Raymond AUBRAC , condamné à mort est libéré le 21 Octobre 43 par l'audacieux coup de main d'un groupe franc dont fait partie sa propre femme Lucie . Le Colonel LACAZE est libéré rapidement , les autres patriotes ayant déclaré qu'il ne faisait pas partie de la Résistance . Le Dr DUGOUJON est emprisonné jusqu'au Printemps 44 . Quant à Jean MOULIN , il est martyrisé par les allemands . C'est le 23 que BARBIE apprend qu'il est MAX ; jusque là il pensait que l'envoyé du Général de GAULLE était LASSAGNE . LE 23 et le 24 , Jean MOULIN est torturé . Le 24 au soir , les allemands chargent Christian PINEAU de raser MAX, étendu sur un banc dans la cour de la prison de Montluc , qui "a perdu connaissance " ; ses yeux sont creusés comme si on les avait enfoncé dans sa tête . Il porte à la tempe une vilaine plaie bleuâtre . Un râle léger s'échappe de ses lèvres gonflées . D'après le témoignage de sa soeur Laure MOULIN , il est transporté à PARIS par la route le 2 ou 3 Juillet 43 . Il est alors incarcéré à Neuilly dans la villa de Moemelburg . C'est là que mourant , il est confronté avec André LASSAGNE et le Général DELESTRAINT . Transféré en Allemagne dans un compartiment spécial , il meurt près de METZ . Son corps est ramené à PARIS et incinéré au Père-Lachaise . Il ~~xxxxxxxxxx~~ repose aujourd'hui au Panthéon .

Si , ni Jean MOULIN , ni le Général DELESTRAINT n'ont parlé , il n'en reste pas moins que leur arrestation , à quelques semaines d'intervalle est pour la Résistance une catastrophe . Elle contraint les Résistants à remanier la direction du C.N.R. ( Georges BIDAULT en sera élu Président en Juillet 43 ) et celle de l'Armée Secrète . Sur le plan régional , AUBRY est Remplacé à l'A.S. par son adjoint MALACRIDA et HARDY , à Résistance-Fer par Jean Guy BERNARD aidé par LACOMBE-BOTTIN .

Mais "l'affaire de CALUIRE" a un énorme retentissement . Il est certain que Jean MOULIN est alors une des plus nobles figures de la Résistance Française , et qu'il l'est resté .

r  
f  
s  
l  
h  
  
c  
d  
e  
-  
12  
  
1



## La Résistance

### LA DEFENSE de l'HOMME

La doctrine nazie constituait une effroyable menace contre  
l'HOMME

La défense de l'individu est ainsi l'objectif premier des Résistants .

Les nazis avaient décidé la mise en esclavage des peuples vaincus .

La Résistance a donc été , d'abord : solitude , mais très rapidement elle est devenue fraternité .

Le Résistant isolé a rencontré un autre Résistant isolé . Un petit groupe s'est formé , cellule ardente , d'autant plus soudée et plus chaleureuse qu'elle est plus menacée .

L'homme de la Résistance est devenu un autre homme car , dans une telle lutte où la mort peut surgir à chaque minute il n'y a plus d'intérêt matériel , ni même particulier , ni angoisse , ni esprit de facilité , ni résignation mais seulement un IDEAL dépouillé , noble , élevé .

La Résistance a été une grande école de fraternité ; les êtres s'enrichissent moralement , les tarés se réhabilitent , les simples s'anoblissent , les grands s'humanisent , tous acquièrent un supplément d'âme , tous d'élèvent au dessus d'eux mêmes .

La Résistance a été l'occasion d'une régénération spirituelle et morale pour la plupart de ses membres .

Révolte de l'esprit , de la conscience , sursaut de l'honneur , la Résistance a été un volontariat exigeant .

Elle a façonné des hommes nouveaux qui se sont transformés dans les épreuves et l'action , qui en sont sortis grandis .

Elle a montré que l'Homme , rien qu'avec sa foi , sa volonté , son courage et ses mains nues , peut triompher des situations les plus dramatiques et des forces les plus monstrueuses . Elle a montré que l'Homme peut toujours être plus grand .

Elle a montré aussi qu'il n'y a jamais de défaite sans recours Elle a montré enfin que les âmes fortes peuvent sauver la Liberté .

Les hauts lieux qui symbolisent le prix payé en sont le témoignage impérissable .



## Jean MOULIN - Unificateur de la RESISTANCE FRANCAISE

Jean MOULIN est né à Béziers en 1899 d'une famille d'enseignants, de paysans et de petits artisans originaires de la Haute-Provence.

Son père, professeur, républicain fervent et dreyfusard, lui inculque le culte de la République, de la Liberté, du travail bien fait, du service de l'Etat, et de la tolérance littéraire et juridique. Il embrasse la carrière préfectorale.

En 1925 il est Sous Préfet d'Albertville; en 1930 il est Sous Préfet de Chateaulin où il fait ses preuves d'artiste et d'écrivain. En 1932, il va se trouver quelque temps Chef de Cabinet de Pierre COT aux Affaires Etrangères. En 1937, nommé Préfet de l'Aveyron et le 22 février 1939 il est nommé Préfet d'Eure et Loir et c'est à CHARTRES qu'il aura son premier contact avec l'occupant (après avoir tenté vainement de reprendre son poste de sergent aviateur de Réserve).

Le 17 Juin 40, des officiers S.S. l'emmenèrent auprès de leur Général qui veut lui faire signer un protocole établissant que des troupes françaises noires ont commis des violences et des atrocités sur des femmes et des enfants. Jean MOULIN refuse de signer ce faux dont le seul but était de désorganiser l'Armée Française. Torturé pendant des heures il refusera de signer. Pendant quelques mois il assurera le ravitaillement de la population, la reprise de la vie administrative mais il est destitué le 2/II/40 par VICHY pour avoir osé tenir tête à l'occupant.

Il repart alors dans le Midi et, comme les autres, recherche les rencontres et les contacts. Ses rencontres sont fructueuses, ses liaisons de premier ordre, il devient un véritable "recruteur de la Résistance" avant de pouvoir enfin partir en Automne 41 pour Londres où il apporte un rapport magistral sur la Résistance Intérieure. MAX (son pseudo) avait contacté et cotoyé tous les principaux mouvements de Résistance. Il avait compris que, sous leur diversité, ils étaient tous animés par la même idéal: la haine de l'occupant, l'amour de la liberté, le dévouement à la dignité de l'Homme. Il savait que dans l'ombre des villes comme dans les caches de campagne et des bois, étaient unis au coude à coude celui qui croyait au Ciel et celui qui n'y croyait pas.

De voyages à LONDRES en parachutages en FRANCE, de contact en contact d'analyses en synthèses, il réussit pas à pas: dès la fin de 42, il groupe dans un même diner à LONDRES: FRENAY, d'ASTIER, BROSSOLETTE, PASSY et BILLOTTE.

### Les 3 âges de la vie clandestine

La Résistance a connu 3 époques: celle de la Résistance spontanée, de la Résistance organisée et de la Résistance unifiée.

#### 1ère étape: la Résistance spontanée

l'appel du 18 Juin

le refus de Jean MOULIN de céder à CHARTRES aux injonctions des Allemands

le premier tract d'Edmond MICHELET.

#### 2ème étape

Création de la Résistance organisée au sein de réseaux (de renseignements, d'action, d'évasion) d'un mouvement, d'une équipe de rédaction et de diffusion de journaux clandestins. Inévitablement isolement en raison des règles de clandestinité. Des contacts s'établissent avec des organisations ayant le même but. Des mouvements se fédèrent entre eux, les réseaux se rattachent soit au BCRA (bureau central de renseignements et d'Action) dont le Chef est le Colonel PASSY - ou aux services secrets.



2  
3ème étape anglais ( I.S. et S.O.E.) ou Américains ( O.S.S. )  
Celle de la Résistance unifiée autour d'un élément fédérateur - la Général de GAULLE pour la France - désormais mieux structurée sous la forme d'un véritable pouvoir encore clandestin mais exerçant déjà son autorité sur la nation occupée et dont la libération se prépare .

l'unification de la Résistance Française . oeuvre maîtresse de Jean MOULIN , délégué général en FRANCE du Général de GAULLE et Fondateur du C.N.R. , a survécu à sa disparition et a contribué à la formation à ALGER d'un gouvernement d'unanimité nationale ( le C.F.L.N. ) préparant la libération de la Métropole .

L'action unificatrice de Jean MOULIN, délégué en FRANCE du Général de GAULLE

C'est effectivement l'oeuvre de Jean MOULIN , en qui le Général de GAULLE , lorsqu'il vint se mettre à sa disposition , avait trouvé réunis les qualités nécessaires, et en particulier " le sens de l'Etat " que lui reconnaissent tous ceux qui l'ont approché . Parce qu'il était pénétré du "sentiment que l'Etat s'incorporait à la France Libre " il n'eut de cesse que se réalise cette unité ardemment vouée par le Général de GAULLE , mais également souhaitée par les membres des différents mouvements de Résistance . Ils se proclamaient eux mêmes " Gaullistes " reprenant une épithète appliquée indistinctement par les hommes de VICHY à tous ceux qui combattaient la politique de la collaboration .

En Zone Sud des contacts sont établis avec la mouvement " VERITE " remarquablement organisé par un officier démissionnaire de l'Armée d'Armistice , Henri FRENAY , (et auquel adhèrent d'autres militaires comme CHEVANCE-BERTIN , des hommes venus de tous les horizons politiques , de Marcel DEGLIANE , Communiste à Jacques RENOUVIN et GUILLAIN de BENOUVILLE , royalistes en passant par Claude BOURDET) le mouvement que des démocrates chrétiens ont créé à l'initiative de Pierre-Henri TEITGEN et de François de MENTHON, sous le nom de "Liberté" "Libération" formé par Emmanuel d'ASTIER de la Vigerie avec la participation de socialistes et syndicalistes de la CGT et de la CFTC et enfin "Franc Tireur" réunis autour de l'Alsacien Jean Pierre LEVY des hommes venus de la " Jeune République " démocrate chrétienne et du radicalisme franc maçon de Lyon . Pour parler qui aboutissent à la fusion de VERITE et LIBERTE au sein du Mouvement de Libération Nationale plus connu sous le nom de son journal " COMBAT " . En une année , la Résistance a ainsi atteint en Zone Sud un degré avancé d'organisation et d'unification .

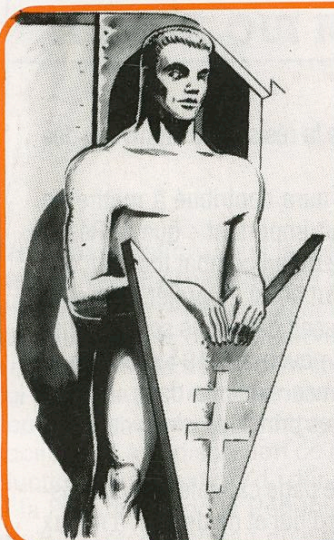
Un effort analogue a été commencé en Zone Nord . Sur les directives de Pierre BROSSOLETTE et REMY , chefs du Réseau "Confrérie Nore Dame" "C.N.D." ont pris des contacts préparatoires à une fusion avec OCM (organisation Civile et militaire) . Libération-Nord mouvement auquel adhèrent notamment les dirigeants de la CGT et de la CFTC .

la coordination des zones Sud et Nord s'effectue avec la fusion de leurs formations paramilitaires et la première réunion du Comité se tient le 3 avril 43 à PARIS sous la présidence de Jean MOULIN , nommé après un nouveau voyage à LONDRES ; délégué général pour l'ensemble du territoire métropolitain et Membre du Comité National .

Et c'est à PARIS également que se tient le 27 Mai 43 , sous la présidence de Jean MOULIN ma première réunion du Conseil National de la Résistance . Elle marque selon l'expression du regretté Marcel PRELO : une étape décisive quant à l'unification de la Résistance e quant à son rattachement à la France Combattante .

*Le grand honneur de Jean Moulin fut de réaliser l'unité de la Résistance en créant le CNR*





# LE RESISTANT DU RHONE

BULLETIN D'INFORMATION PUBLIE PAR LE COMITE DEPARTEMENTAL  
de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

REDACTION / ADMINISTRATION : 7, RUE MAJOR-MARTIN - 69001 LYON - C.C.P. LYON 5832-43 H  
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MICHEL DREVON - I.S.S.N. 0336-9714

TRIMESTRIEL AVRIL 1989

## DE LA REVOLUTION FRANÇAISE A LA RESISTANCE FRANÇAISE

Le 15 Mars 1939, au mépris des accords de Munich signés six mois plus tôt, les Armées Allemandes occupaient Prague et ce qui restait de la Tchécoslovaquie. Ce dernier défi de Hitler confirmait l'avertissement de Churchill aux Communes au lendemain de Munich : "Vous avez voulu sauver la Paix au prix du déshonneur ; vous avez le déshonneur et vous aurez quand même la guerre". Car c'était bien désormais la marche irréversible vers la guerre dont le premier acte allait être en septembre 39 l'écrasement et le dépeçage de la Pologne, après le coup de tonnerre du pacte Germano Soviétique, cependant que la France et la Grande Bretagne, qui n'avaient pas su réaliser contre Hitler la coalition nécessaire en y englobant l'U.R.S.S. alors qu'il était encore temps, déclaraient la guerre à l'Allemagne dans un climat de résignation, et s'installaient dans ce qu'on a pu appeler "la drôle de guerre". Une drôle de guerre qui allait avoir son épilogue en Mai 40 avec le déferlement des blindés et des avions allemands sur une France prise au dépourvu par la guerre moderne que ses états majors n'avaient su ni prévoir ni préparer, et qui connaissait en quatre semaines la plus totale défaite de son histoire.

A la faveur de cette défaite, Philippe PETAIN, le dernier des Maréchaux de la guerre 14-18, allait avec le concours de Pierre LAVAL, et avec le consentement de ces mêmes parlementaires qui avaient ratifié Munich, abolir la République, qui avait commémoré en 1939 dans l'inquiétude des veilles d'armes, le 150ème anniversaire de la Révolution. L'Etat Français qui lui faisait suite, allait, sous couleur de "Révolution Nationale", aligner la France sur les idées et les exemples des régimes totalitaires, et remettre à l'honneur tous les thèmes des adversaires impénitents de la Révolution Française et de ses principes, de Liberté, d'Egalité, de Fraternité, de Démocratie en un mot.

Ce fut l'honneur de la Résistance, et des Résistants, de refuser cette restauration à l'ombre du Reich vainqueur. Des Résistants de toutes opinions, y compris des royalistes comme D'ESTIENNE D'ORVES et bien d'autres, qui refusèrent de voir dans la défaite la "Divine surprise" exaltée par Charles MAURAS.

Dès l'été 40 en effet, l'Etat Français s'attaquait aux libertés fondamentales, gommait la devise Républicaine, supprimait le 14 Juillet, ouvrait la chasse aux Franc-Maçons, promulgait le statut des Juifs, la dissolution des Centrales Syndicales, regroupait autoritairement les Anciens Combattants dans la Légion, pour en faire un mouvement de soutien au chef de l'Etat, et tentait (sans grand succès il faut le dire) de prendre en main la jeunesse Française. Dans le même temps il se montrait incapable de réagir aux empiètements du

(suite page 2)

### Sommaire

Droits et Forclusions	Pages 2 et 3
Regard sur nos Assemblées	Pages 4 à 7 et 10
Notre jeunesse et la leur	Pages 8 et 9
Exposition Musée	Page 13
Les poètes de la Résistance et nos chroniques habituelles	Pages 13 et 14

CALUIRE : Hommage à Jean Moulin





## SUITE DE L'EDITO

Reich, à l'annexion de l'Alsace-Lorraine, prouvant ainsi que l'Armistice en dépit de quelques précautions de style, accordait à l'Allemagne "tous les droits de la puissance occupante" formule dont elle usera et abusera sans aucun égard pour ses collaborateurs. Car bientôt la poignée de main de Montoire allait consacrer le choix de la collaboration pour l'instauration en Europe d'un ordre nouveau - c'est-à-dire de l'ordre National Socialiste.

Le Concours 1989 de la Résistance et de la Déportation pour les élèves des Lycées et Collèges portait cette année sur la relation du combat de la Résistance avec les principes de la Révolution Française, et leur demandait "comment les Résistants en luttant contre l'occupant hitlérien, et, en France, contre le régime de Vichy, ont-ils contribué à la reconquête et à l'élargissement des acquis de 1789 qui servent de base aux démocraties aujourd'hui ?"

Excellente question peut-on dire. Qui attire l'attention de la jeunesse sur un aspect trop souvent occulté du combat de

la Résistance, et notamment de la résistance au niveau des populations.

Ce concours, nous l'espérons aura contribué à mettre en lumière pour les jeunes, ce fait important : que la Résistance, si elle fut un refus, si elle fut un combat (combat des armes ou combat de l'esprit), fut aussi un projet. Un projet que le Général de Gaulle esquissait déjà dans son discours à l'Albert Hall de Londres en novembre 1941, et que le Conseil National de la Résistance explicita dans un programme toujours actuel dans ses principes, sinon dans ses détails.

Puisse la connaissance de cette page capitale de notre histoire, aider la jeunesse d'aujourd'hui et de demain à mieux maîtriser un avenir qui n'est pas exempt de périls. Nous ne doutons pas qu'elle sache, comme la nôtre, assurer la continuité de l'histoire de notre peuple et maintenir son rôle dans le monde pour faire prévaloir les Droits de l'Homme, la démocratie et la Paix.

## Le droit à réparation est imprescriptible !

Le 11 Novembre 1918, évoquant les combattants de la 1ère guerre mondiale, Georges CLEMENCEAU prononçait cette phrase historique : "Ils ont des droits sur nous". Moins de cinq mois plus tard, le 31 Mars 1919, le parlement proclamait : "La reconnaissance de la République Française envers ceux qui assurèrent le salut de la Patrie". C'était voici 70 ans.

Cette loi subsistait, à la notion d'assistance celle du **droit à réparation**. Elle transformait la situation des militaires mutilés et des ayants cause en leur permettant de prétendre à une pension couvrant le préjudice subi au service de la Patrie.

Déjà au moyen âge, les invalides de guerre furent "adressés" vers des abbayes riches et bien dotées. St Louis créa l'hospice des QUINZE-VINGT pour trois cents chevaliers aveugles retour des croisades. Sous Louis XIV fut édifié l'hôtel des Invalides à Paris, destiné à recueillir les "officiers et soldats estropiés".

Il est bon de rappeler, en son deux centième anniversaire, que la Révolution institua par la Loi du 14 Mai 1793 et le décret du 6 Juin de la même année, le principe des recours pour "les blessés et tous ceux : veuves, enfants, ascendants et même collatéraux qui étaient jugés tirer leur subsistance des ressources du militaire."

Bien sûr, au cours du 18ème siècle, ces dispositions furent repensées et reprises, notamment par la loi des 11 et 18 Avril 1831.

Mais jusqu'au 31 Mars 1919, les anciens combattants relevaient de la notion d'assistance et non de celle du droit à réparation. **Ils étaient des secourus !**

En fait, le législateur de 1919 reconnaissait que ce droit à réparation était le devoir de solidarité du pays à ceux qui avaient versé leur sang pour la sauvegarde des intérêts de la nation, ainsi qu'à celle de leurs ayants causes. Le droit à réparation est imprescriptible. Certains gouvernements depuis - inspirés par de grosses têtes pensantes

ont fait des tentatives pour que nous revenions à la situation antérieure au 31 Mars 1919.

Chaque fois, ils se heurtèrent à l'unité du monde combattant, en particulier de l'U.F.A.C. qui défend opiniâtement, et à juste titre, les droits intouchables des anciens combattants de toutes les générations du feu.

Aujourd'hui bientôt 45 ans après la Libération, un texte - qui mériterait d'être amendé, pour que ne soit pas trahie la volonté du pouvoir législatif - présenté par le gouvernement, doit venir en discussion devant le parlement.

Vouloir, - et c'est la volonté de l'A.N.A.C.R. - défendre la spécificité de notre combat - sans notion d'avant et d'arrière, et dès le 1er jour - c'est respecter la volonté exprimée par la Loi du 31 Mars 1919.

En tenant compte que l'ensemble de notre combat ne se situa pas dans une "guerre" classique comme celle de 14-18, et qu'il y avait égalité des risques pour tous ceux qui s'engageaient volontairement (pouvait-il en être autrement ?) dans la résistance à l'occupant et à ses complices de Vichy.

Nous ne revendiquons aucun privilège.

Mais nous entendons nous battre pour ceux qui sont les nôtres : c'est une question d'honneur.

Antoine BEROUD

A compter du 1er Février, la valeur du point, servant de base pour le calcul des pensions d'invalidité de guerre est fixée à **65 Frs 23**. Le montant annuel de la retraite du combattant, à partir de la même date, est de **2.152 Frs 59**.

La validité de la Carte du Combattant, quelque soit la date d'obtention devient PERMANENTE. Ainsi, la mention au recto de la carte, indiquant la durée de validation n'existe plus.



## A CEUX QUI RECLAMENT LE MAINTIEN DE LA FORCLUSION

### AU NOM DE QUELLE MORALE ?

### ET DE QUEL HONNEUR ?

Notre association, sous la signature de son Président et de son secrétaire général, s'est adressée aux Sénateurs et Députés du Rhône - ainsi qu'à M. POPEREN, Ministre délégué auprès du Parlement, pour attirer leur attention sur la nécessité de faire en sorte, que le vote du projet de loi déposée par le gouvernement devant le parlement, ne tourne pas, en vertu de décrets d'application laissés trop facilement à la discrétion de l'administration, à la reconduction pure et simple du déni de justice, dont le candidat à la Présidence de la République, François MITTERAND en 1981, reconnaissait qu'il frappait injustement les Résistants.

Dans cette démarche, nous ne pouvions nous abstenir de réfuter l'argumentation d'une autre lettre, adressée aux Parlementaires par une personnalité de la Résistance, Président d'une association de Résistants, pour réclamer le maintien de la forclusion en fondant cette demande sur une argumentation singulière. Outre que cette lettre peut paraître contradictoire avec des déclarations faites à certains moments par le président national de cette association, disant que la forclusion "serait d'une certaine manière une spoliation", sa publication dans le bulletin de cette association, et les commentaires qui l'accompagnent ne peuvent demeurer sans réponse.

"Maintenir la Forclusion, c'est la morale" peut-on lire en préambule de la présentation de cette lettre. Quelle morale ? La plupart... ont été servis. peut-on lire. Il en reste donc. Tant pis pour ceux qui ne se sont pas précipités, à l'exemple de certains pour qui il était urgent de se faire blanchir. Car enfin au nom de quelle morale M. PAPON et quelques autres ont-ils obtenus les titres qui "blanchissent" leurs omissions de résistance pour ne pas dire plus ? Et si la morale des partisans de la forclusion est si exigeante, pourquoi ne demandent-ils pas le rétablissement de la commission de révision des cartes C.V.R. ?

Mais il y a plus. Cette lettre tend à établir une ségrégation entre les Résistants. Il conviendrait selon son auteur de distinguer entre les "combattants", et ceux "qui apportèrent un concours, généralement épisodique" à la Résistance. Ces derniers pouvant être récompensés par des "titres et des décorations appropriées," mais ne pouvant prétendre au titre de C.V.R.

Ce raisonnement veut ignorer que quiconque apportait son "concours" (un mot bien faible, pour ne pas dire dédaigneux, quand on sait quelle détermination exigeait le moindre engagement de fait aux côtés de la Résistance) encourrait dès le premier instant un risque total. Combien de ceux qui participèrent à la longue lutte pour la Libération sans avoir jamais combattu les armes à la main, - imprimeurs, diffuseurs de presse, radios, agents de liaison (dont beaucoup de femmes) - furent arrêtés, torturés, fusillés, massacrés, déportés. L'auteur peut-il ignorer que, parmi les 258.000 cartes C.V.R. attribuées, figurent aux côtés des F.F.L., des F.F.C., les pensionnés de la Résistance, les déportés et internés Résistants, et, à titre posthume, nos camarades fusillés ou morts sous la torture, qui pour n'être pas tous des "combattants" au sens militaire du terme, n'en sont pas moins morts pour la France, dans le combat commun pour la Libération ? Enfin que signifie ces calculs fondés sur des mathématiques dangereuses qui veulent démontrer que la Résistance se réduisit à une élite solitaire, au milieu d'un peuple déséparé et qui se serait désintéressé de son sort et du destin de la Patrie ?

Alors qu'il ne manque pas de détracteurs de la Résistance, de nostalgiques de Vichy, pour calomnier, voire nier la Résistance du peuple Français, il est inadmissible, il est affligeant de voir des Résistants conforter leurs propos pour satisfaire à un élitisme qui témoigne d'une singulière ignorance des conditions dans lesquelles fut vécue la Résistance au contact quotidien des populations.

Il n'y a pour nous qu'une seule Résistance, et ceux qui lisent ce journal savent avec quelle constance et quelle énergie nous nous employons à en perpétuer l'union, dans le respect de toutes ses composantes, et sans prépondérances d'aucune.

Nous ne la laisserons pas défigurer ou amoindrir aux yeux des générations qui nous suivent.

Notre ultime combat sera pour leur en léguer l'héritage tout entier, afin que cette leçon de l'histoire les aide à mieux maîtriser leur avenir.

L'ANACR



## CLUB DES VACANCES MODERNES

120, rue Montesquieu - 69007 LYON - Téléphone 72.73.00.32 - Téléc 370-404 F - C.V.M. LYON

ASSOCIATION AGRÉÉE PAR LE COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU TOURISME SOUS LE N° 74063 EN 1974



## REGARD SUR NOS ASSEMBLEES GENERALES

*Nos assemblées rendent compte chaque année de la vitalité de nos Comités et de leur audience. Malgré les vides creusés par le temps, les décès, les maladies, elles ont encore confirmé cette année que l'A.N.A.C.R. continue de déployer une activité qui la situe au tout premier rang pour le maintien du souvenir dans la fidélité à notre combat, et la transmission du message aux générations qui nous suivent, et devront un jour gérer notre héritage avec tout l'héritage de notre histoire.*

*Par sa présence aux cérémonies et aux manifestations du souvenir et de la fidélité, dont souvent elle est le moteur ; par les multiples présentations de son exposition itinérante ; par les rencontres avec lycéens, collégiens, et aussi enseignants, dans le cadre du concours de la Résistance et de la Déportation, et même hors du cadre de ce concours, pour répondre au désir de connaître ce chapitre de notre histoire - l'A.N.A.C.R. et ses comités remplissent bien la mission aujourd'hui essentielle de la Résistance : maintenir et léguer.*

*Ces assises où furent traités les thèmes essentiels du Congrès National de Blois, - reconnaissance historique et législative de la Résistance - levée de toute forclusion - enseignement de l'histoire - diffusion du Résistant du Rhône - soutien et promotion des musées (ces legs de la Résistance aux générations futures) - tous ces débats rejoignent les préoccupations majeures de l'A.N.A.C.R. départementale et nationale, et ces sujets sont pour la plupart traités clairement - et régulièrement dans notre journal.*

*C'est pourquoi, en rendant compte de chacune de ces assemblées, nous ne nous attarderons pas sur les sujets qui sont traités dans d'autres articles. Nous tenterons plutôt de dégager ce qui caractérise chacune d'elle, évitant des répétitions ennuyeuses pour le lecteur. Nous illustrerons aussi, dans la mesure où les comités nous font parvenir des photos significatives et de bonne qualité.*

*Nous ne doutons pas que cette nouvelle manière de rendre compte des Assemblées Générales de nos Comités recueillera un large assentiment. Mais n'hésitez pas à nous faire connaître votre sentiment. Vous nous aiderez ainsi à améliorer encore ce journal.*

Le Secrétaire Général

Michel DREVON

### VILLEURBANNE

L'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. réunissait une nombreuse assistance, le 28 janvier, sous la Présidence d'Yvonne BORNET. Maurice CORTAY représentait le Comité Directeur, et Joannès FAYARD, ancien président du Comité qui réside maintenant en Ardèche, avait ainsi que Madame, répondu à l'invitation du Comité et retrouvait ses camarades Villeurbannais.

Après le rapport présenté par la présidente, la discussion s'engagea, sur les cérémonies du souvenir, les résultats des challenges, mais aussi et surtout sur la défense des droits, l'action contre les forclusions, et les perspectives d'action de l'A.N.A.C.R.

Maurice CORTAY apporta des informations sur le projet du Musée de la Résistance et de la Déportation avenue Berthelot à LYON. Les interventions qui suivirent soulignèrent la nécessité d'obtenir des pouvoirs élus concernés par ce projet, sa réalisation prochaine. Actuellement, le Musée de la rue Boileau fonctionne, et Mireille BONNEFOY signala qu'un groupe de retraités Villeurbannais avait, à son initiative, été le visiter. (la visite a eu lieu depuis avec une vingtaine de participants.)

L'Assemblée renouvela et compléta le bureau, affecté par les décès ou la maladie de plusieurs camarades (R. TOMASI, P. VARIOT, C. PRADIER...) Désiré BOURG-DUMAS et Mireille BONNEFOY furent élus pour renforcer ce bureau.

Reprenons la conclusion de Mireille BONNEFOY :

l'A.N.A.C.R. de Villeurbanne semble rajeunir, un collectif de travail se met en place, sa présidente nous communique son dynamisme, aucun d'entre nous ne s'en plaint, cette lutte que nous menons pour des droits nouveaux,

pour le respect de l'histoire, nous rajeunit... qui s'en plaindrait ?

M. Charles HERNU, Député-Maire, s'était fait représenter par M. Jean BERLA à cette Assemblée qui ne manqua pas à la tradition du vin d'honneur.

Un repas amical réunit ensuite les participants pour bien terminer la journée.

BUREAU :

**Présidents d'Honneur** : Charles HERNU, Fernand POULAT, Lucien VIDAL, Désiré BOURG DUMAS, Baptiste SAROGLIA **Présidente** : Yvonne BORNET. **Vice-président** : Joseph CHOMARD, René ORELLE, René PERRIN, Paul TORRALBA **Secrétaire** : Georges VIGNON, **Adjoint** : Félix CONESA **Secrétaire aux Droits** : Daniel ROSS **Trésorier** : Maurice BRUNET **Adjoint** : Charles DEVILLARD **Liaison avec la presse** : Mireille BONNEFOY **Porte-drapeau** : Robert BOUCHET, Célestin CAMPAGNO, Georges VIGNON. **Membres** : BADINAND BATHIAS, CUEILLE, FARJAS, GIMENO, GOUY-PAILLER, ROSAIN. **Commission de contrôle** : Jean DUCROS, Louis JOUVENET, Jean BATHIAS

Foulards Lyonnais de Soie pour le  
**Bi-Centenaire de la Révolution Française**  
Grand choix d'Echarpes, Carrés peints  
à la main, Cravates, Coussins, Portraits  
et Tableaux tissés en soie...

### La Maison des Canuts

Exposition métier à la main JACQUARD 1850  
Visite commentée

**10-12, rue d'Ivry 69004 LYON CROIX-ROUSSE**  
**Téléphone : 78.28.62.04**



### SAINT-PRIEST - MIONS - TOUSSIEU

C'est devant le plus grand nombre d'adhérents depuis sa création que s'est tenue l'assemblée générale annuelle du comité le dimanche 15 janvier, ce qui a permis au président Alexandre Blanc d'exprimer sa satisfaction dans son allocution de bienvenue, au cours de laquelle il a salué deux nouveaux venus, Mrs Nardello et Basofski.

Dans son rapport d'activité, Maurice Motier a rappelé la présence du comité aux rituelles cérémonies anniversaires ainsi qu'à l'inauguration, dans le "Nouveau Village" en cours de construction, de la place Jean Moulin, de l'avenue Général de Gaulle et de la rue Général Deles-traint, sans oublier la réception organisée à l'Hôtel de Ville, en collaboration avec la municipalité, pour la remise de cadeaux à trois élèves du CES Gérard Philipe, lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation ; deux manifestations dont le Résistant du Rhône a rendu compte dans son numéro de Janvier. Le bureau du comité a été reconduit et complété par la nomination de Roger Theuil comme porte-drapeau suppléant. Le repas qui suivait les travaux s'est tenu à Mions en pré-



A SAINT-PRIEST : Après le travail, la fête

sence d'une assistance record de 122 participants parmi lesquels M. MIACHON, maire de Mions, président d'honneur du comité, et Madame, M. POLGA, Maire de Saint-Priest, et Madame. Etaient également au rendez-vous les amis toujours aussi fidèles de la section Rhin-Danube et de l'ANACR de Verpillière.

### GIVORS

Le comité Givordin se réunissait le 18 Février dans une salle de l'Hôtel de Ville de Givors pour tenir son Assemblée sous la présidence de Jean-Pierre CLOPIN, Michel DREVON représentant le Comité Directeur. En l'absence de Paul VALLON, retenu par ses obligations impératives de premier Adjoint, et qui rejoignit l'Assemblée un peu plus tard, ce fut Edouard ALVERGNAT, secrétaire adjoint qui présenta le rapport moral rédigé collectivement. Les thèmes centraux de l'A.N.A.C.R. sobrement évoqués, il rappela les initiatives prises au plan local depuis un an, notamment la lettre aux parlementaires contre la forclusion. Raymond MARTINEZ, également secrétaire adjoint, rendit compte de la démarche récemment accomplie par le bureau auprès du Maire : très positive, puisque l'association dispose maintenant d'un local conjointement avec plusieurs associations d'Anciens Combattants, et que notre suggestion concernant l'érection d'une stèle



commémorative dans le nouveau quartier de Montrond est prise en compte. Au terme d'une discussion riche en projets et très ouverte, le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Présenté par le trésorier Joseph ROSA, le rapport financier positif obtint sans difficulté le "quitus"

L'élection du bureau donna lieu à une sincère manifestation d'amitié à l'égard de Jean-Pierre CLOPIN, Président du Comité, qui en raison de ses activités à Lyon où il réside, ne peut continuer d'exercer activement la présidence. Il devient donc président d'Honneur, avec Camille VALLIN et VIGNAL.

Après l'élection du nouveau bureau, Michel DREVON évoqua les travaux du Congrès de Blois et les perspectives d'action de l'A.N.A.C.R. en cette année du bi-centenaire. Un vin d'honneur auquel participèrent plusieurs représentants des associations Givordine d'Anciens Combattants, termina cette assemblée constructive, qui s'est bien entendu prolongée par les agapes traditionnelles à St Andéol le Château, où Camille VALLIN, président d'Honneur du Comité et Maire de Givors, rejoignit ses camarades de la Résistance. Les mets et l'ambiance furent au niveau des meilleures traditions Givordines.

#### BUREAU :

**Président :** Jean VINSON **Secrétaire général :** Paul VAL-LON **Adjoints :** Edouard ALVERGNAT, Raymond MARTINEZ **Trésorier :** Joseph ROSA **Adjoint :** PUGNET **Relation avec la presse :** VAREILLE, ALVERGNAT **Porte-drapeau :** MARTINEZ **Membres :** DI ROLLO, DOLCE, NAVOIZAT, LACHAT

Le bureau s'est réuni au nouveau siège, 13 avenue Leclerc, le 10 Mars. Il a fixé au premier mercredi de chaque mois à 14 h le rendez-vous régulier de ses membres, ces rencontres étant doublées d'une Permanence (même jour et heure) ouverte à tous les adhérents et anciens Résistants. Le bureau a pris acte de la carence des quotidiens "Le Progrès" et "Lyon Matin" qui, malgré deux rappels n'ont pas fait mention de l'Assemblée Générale du Comité.

Constatant que, depuis la mainmise de M. HERSANT sur ces titres, les associations démocratiques sont fort mal traitées, il a émis la protestation nécessaire.



## Assemblées Générales... Assemblées Générales... Assemblées Générales... As

### OULLINS

C'est dans une salle du centre de la Renaissance, décorée d'affiches du bicentenaire de la Révolution Française, voisinant avec les panneaux réalisés par Jean SOYER sur la Résistance, que s'est tenue l'Assemblée Générale du Comité d'Oullins. Le président Henri GEFROY fit observer une minute de silence à la mémoire des membres décédés en 88 : Fernand PAVOUX, Jean-Claude VION, Paul CAGNIN, puis René GAGNEUX présenta le rapport d'activité d'une année bien remplie : participation aux manifestations Oullinoises, mais aussi aux cérémonies de Montchal, St Didier de Formans, Châtillon d'Azergues, et bien entendu au 27 juillet et St Genis Laval ; pèlerinage sur les tombes de nos camarades Jean PICHON, à St Just sur Loire, Jean Claude VION, Fernand PAVOUX. Une fidélité aux souvenirs de la Résistance que le Comité maintiendra en 89 comme par le passé.

Après le rapport financier de Raymond GUEVEL, qui témoignait de la vitalité d'un comité qui ne thésaurise pas, mais sait assurer le financement de ses activités, Michel DREVON présenta le rapport moral, qui traita des thèmes essentiels du Congrès de Blois et des perspectives d'activité de l'A.N.A.C.R. Mireille BONNEFOY, représentant le Comité Directeur, traita des problèmes de la paix et du désarmement. Après l'élection du bureau, le comité reçut ses invités.

Une centaine de personnes se pressaient autour des 14 lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation - 9 du C.E.S. la Clavière, 5 du collège Ronsard de Mornant - accompagnés de leurs professeurs et de M. DAUMARIE, Principal de la Clavière depuis peu en retraite. En présence du Sénateur Maire Roland BERNARD, du député Conseiller Général Michel TERROT, de M. Jean PONCET, directeur honoraire des Anciens Combattants, de nombreux élus et présidents d'associations, Michel DREVON félicita les lauréats auxquels furent remis un "Mémoire des années quarante", et le livre du Frère Benoit que Jean PONCET dédicacça à l'intention de

M. DAUMARIE, dont le collège participa sans interruption depuis sa création au Concours de la Résistance. Des documents sur la Révolution et la Résistance, et la relation entre les deux, furent également remis pour la préparation du concours 89.

Le pôt de l'amitié clôtura cette réception très émouvante, et un repas réunit ensuite 40 participants dans un restaurant Oullinois.



OULLINS : une assemblée attentive...

### BUREAU :

**Présidence :** Michel DREVON, Henri GEFROY, Raymond GUEVEL  
**Vice-présidents :** Antoine DEL ALAMO, René GAGNEUX, Jean SOYER  
**Secrétariat :** M. DREVON  
**Trésorerie :** R. GUEVEL  
**Adjoint :** Armand GAUD  
**Porte-drapeau :** Maurice GAGNEUX  
**Conseillers :** André COSTON, Albert TAVOLA  
**Commission de Contrôle :** Henri AUDRAS, Raymond CHAMPEL, Régis GALLAY

ELECTRICITE GENERALE Société d'exploitation  
Entreprise **ROSTAGNAT**  
9, rue du Cardinal-Gerlier - 69005 LYON - Tél. 78.25.40.97

### TARARE

Le Comité tenait le 29 Janvier au Centre Social de la Plaine, une Assemblée Générale, marquée par la convivialité Tararienne. Le président Pierre GOUTTARD, exposa les activités d'une année chargée pour le Comité : organisation du Congrès Départemental le 27 Mars 88 ; journée de St Appolinaire ; sans oublier la participation aux cérémonies de Montchal, St Cyr de Vallorge, le Pont des Samsons, etc... Il remercia le Député Maire de Tarare, M. Jean BESSON et sa municipalité, pour l'aide apportée à l'A.N.A.C.R. dans ses activités. En projet : La journée du souvenir à St Appolinaire en juin ; peut-être un voyage au Vercors en septembre ; et bien sûr toutes les manifestations habituelles de l'été.

Après l'approbation des rapports, moral et financier, et le renouvellement du bureau, Michel DREVON qui apportait le salut du Comité Directeur, félicita le Comité de Tarare pour son dynamisme dans cette région tararienne qui fut un des points forts de la Résistance dans le Rhône. Il souligna la nécessité de transmettre le message en fai-



A TARARE :  
au centre social de  
La Plaine

sant connaître l'histoire de la Résistance à la jeunesse, et souhaite que les établissements scolaires de Tarare, s'ouvrent au Concours de la Résistance et de la Déportation. Enfin il attira l'attention des assistants sur les termes inadmissibles d'une lettre adressée aux parlementaires par le responsable d'une association de Résistants, pour réclamer au nom d'une singulière "morale" le maintien définitif de la forclusion pour la carte C.V.R. Après le vin d'honneur, une trentaine de participants se retrouvaient au restaurant "La Fourchette" pour un repas qui prolongea agréablement l'assemblée dans une chaleureuse ambiance.



### A VENISSIEUX

L'Assemblée Générale du 18 Février s'est terminée comme chaque année, par une soirée récréative, avec la participation de plusieurs responsables d'autres comités. Cette participation, fut particulièrement appréciée par tous les camarades de Vénissieux, dont le comité a été fort éprouvé en 88, comme un témoignage de sympathie qui leur est allé droit au cœur.

En effet, de nombreux camarades ont été empêché par la maladie de participer à l'Assemblée, et des décès ont éclairci les rangs du comité. Parmi ceux qui nous ont quittés prématurément, André FALCOZ, qui fut un des piliers du Comité. Son souvenir était encore à l'esprit de tous. Pouvait-il en être autrement étant donné la place qu'il a occupée ?

Le président Georges POIZAT, bien que durement éprouvé par la maladie qui le retenait loin de ses camarades, avait tenu à préparer lui-même le rapport d'activité qui fut lu par un responsable du bureau. Les participants ont salué le courage de Georges POIZAT et son esprit de responsabilité exemplaire.

Les débats portèrent principalement sur la pérennité de l'esprit de la Résistance et les forclusions.

Sur le premier point, l'Assemblée souligna l'importance du Musée de Vénissieux, ouvert en 1979 et qui a reçu depuis plusieurs milliers de visiteurs, y compris de l'étranger. Ce musée est l'œuvre de la F.N.D.I.R.P. et de l'A.N.A.C.R. qui le gère paritairement et veillent à ce que son contenu soit à l'image de la résistance. Ce Musée est l'un des rares placé exclusivement sous la responsabilité et le contrôle d'anciens Résistants et Déportés, ce qui semble au comité être une garantie contre les risques de falsification de l'histoire.

Sur le deuxième point, l'Assemblée s'est émue de la démarche effectuée auprès des parlementaires, au nom d'une association de Résistance, par son président, pour réclamer le maintien des forclusions, à partir d'une argumentation absolument inadmissible. (Cette lettre a fait l'objet de réfutations vigoureuses du Comité Départemental comme on pourra le voir par ailleurs dans ce numéro.)

Le Comité de Vénissieux fait remarquer que les partisans de la forclusion au nom de la "morale", seraient mieux inspirés de s'inquiéter de savoir qui a accordé après la guerre, des titres de Résistants à des hommes comme PAPON, et ont aidé Paul TOUVIER à échapper au châtement de ses crimes.

Après l'élection du bureau, Antoine BEROUD, au nom du Comité Directeur, tira avec beaucoup d'à-propos les conclusions de cette Assemblée et souhaita qu'en 1989, le sort soit plus clément pour le Comité de Vénissieux.

### BUREAU :

**Présidents d'honneur :** Marcel HOUEL + Gustave CHAMPLET + André GERIN, Odette VERDOT, Albert CHIFFLOT **Président :** Georges POIZAT **Vice-présidents :** Emilienne BARDON, Charles PHILIPPO, Odile REAT, Henri LADOIRE **Secrétaire :** Raymonde MOUTON **Adjoint :** Albert RIVAT (Chargé presse et information) **Trésorier :** Emile VENTRI **Adjoint :** Robert SUBLET **Porte-drapeaux :** Félix DONJON, René BOURAT **Secrétariat administratif :** Emilienne BARDON, Georgette ISERABLE-CHAMPLET **Membre :** Marcel HOSTAL

### COMITE LYON RIVE-GAUCHE "RENE PICOD"

Le Dimanche 22 Janvier, le Comité Lyon Rive-Gauche "René PICOD" tenait son Assemblée Générale au Siège de l'A.L.B.E.U. dont nous devons remercier le Président Simon BIHLER pour son hospitalité.

La séance présidée par Germain REY et Roger LAMBERT débutait par une minute de recueillement en la mémoire de nos camarades André BERTHAUD, Gabriel VALLIER et Roger GONNOT disparus dans l'année.

Puis Pierre FERRA assisté de Lily EIGELDINGER présentait le rapport d'activité du Comité, soulignait notre participation aux cérémonies du Souvenir, le 7 Mai devant Montluc, le fleurissement des plaques du 8ème arrt., le 3 septembre, l'inauguration du square Léon PFEFFER, le 19 novembre. Parmi nos activités, la réussite du repas amical organisé par Armand ALZAS, qui avait apporté un plus important à nos finances. Le rapport faisait également apparaître les démarches entreprises auprès de la Municipalité pour l'attribution du nom de René PICOD à un groupe d'immeubles ou un jardin dans le quartier des Etats Unis, ainsi que pour l'érection d'une stèle à la mémoire des Résistants du 8ème arrondissement, victimes du nazisme. Pierre FERRA terminait en rappelant que chaque membre de l'ANACR était libre d'adhérer ou de soutenir un parti politique démocratique quel qu'il soit, et que personne, et plus particulièrement un élu, n'avait à exercer une pression quelconque sur lui, dans un but électoral.

Le compte-rendu d'activité ainsi que le rapport financier présenté par Victor ATZORI furent adoptés par l'ensemble des camarades. Après quelques informations sur la vie de l'Association du Musée de la Résistance et de la Déportation, il fut procédé à l'élection du Bureau.

L'Assemblée proprement dite se termina par une intervention de notre camarade Antoine BEROUD, Président Départemental, avec comme thème principal : la diversité des origines sociales, politiques, religieuses ou philosophiques des adhérents de l'ANACR, et leur attachement au programme du CNR. Il relata avec chaleur le déroulement du Congrès de BLOIS qui venait confirmer ses dires. Il concluait en affirmant que les Résistants étaient animés par la même flamme que les Révolutionnaires de 1789, et qu'ils s'étaient battus pour que les grandes idées de liberté et de respect des Droits de l'Homme ne disparaissent pas. Puis en présence d'élus des arrondissements de la Rive-Gauche et de nombreux invités, un livre souvenir fut remis à Mlle le KARABAGLI, élève du lycée Edouard HERRIOT et lauréate du Concours de la Résistance et de la Déportation 1988. C'est Maurice CORTAY qui au nom du Comité félicitait la jeune fille, et lui souhaitait de réussir dans ses études et de pouvoir vivre dans un monde de paix et de tolérance. La brioche et le pot de l'amitié terminaient agréablement cette assemblée.

### BUREAU :

**Président d'Honneur :** Gustave DANANCHER, Roger LAMBERT, Germain REY **Président :** Pierre FERRA **Secrétaire :** Lily EIGELDINGER **Adjointe :** Madeleine MOLINARI **Secrétaire aux droits :** Armand ALZAS **Trésorier :** Victor ATZORI **Porte-drapeau :** Pierre CAVALY  
Les autres membres du bureau sont reconduit sans changement dans leur fonction.



# DE NOTRE JEUNESSE : La

Dans ces colonnes, nous avons réuni des témoignages qui disent mieux que jeunesse, ce qu'elle représente pour la jeunesse d'aujourd'hui, et la réponse. Une résistante qui avait quinze ans en 1943. Une enseignante qui conduit le Concours de la Résistance et de la Déportation des Lycées et Collèges, 1943, comment on peut en enseignant découvrir avec ses élèves les valeurs dans ces valeurs.

Nous livrons ces témoignages à la méditation de ceux qui s'obstinent à la promotion de ces valeurs de la Résistance, qui sont celles de notre tradition. Non, la Résistance ne fut pas l'épopée marginale d'une élite que certains veulent, et demeurera dans sa mémoire, parce que nous saurons, envers et contre tout sa totalité.



## Nathalie GRANDE

Lauréate 1986 - 2ème des Terminales

"Tout est dit, et l'on vient trop tard, depuis 7000 ans qu'il y a des hommes et qui pensent". disait La Bruyère au XVIIème siècle déjà.

Certes tout est dit, mais les générations passent et tout s'oublie si vite. Ceux qui avaient mon âge en 1940, peuvent en témoigner : tant de combats endurés, de sacrifices consentis... et aujourd'hui ces hommes et ces femmes ont-ils quelquefois l'impression que dans le monde tout est encore à refaire, et qu'en France même, le message de la Résistance s'oublie : Liberté, Egalité, Fraternité, ces mots si simples, si nobles, et tellement bafoués chaque jour, loins de nous, sur d'autres continents, mais près de nous aussi, en Europe même, et qui sait ? - en France ?...

Telle est la leçon que j'ai tirée de ma rencontre avec des Résistants ; telle est la raison qui prouve sans appel la nécessité de la continuation de leur œuvre.



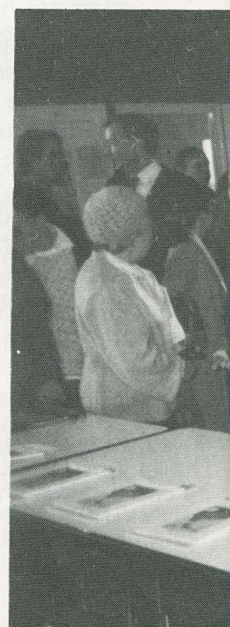
## AVOIR QUINZE ANS EN SEPTEMBRE 1943

Les moins de seize ans, étions-nous des volontaires ? - Une réflexion pour moi qui en était.

Pourquoi suis-je entrée dans la Résistance à 15 ans en Septembre 1943 ? Surement pas pour me faire reconnaître des droits 45 ans plus tard. Volontaire ? - Y avait-il un autre processus ? Quelle attitude pouvait avoir un (une) "ado" devant l'occupation, les rafles, les oppressions de toute sorte ? Mais si je n'ai pas été résistante pour que 50 ans après la France m'accorde un statut "militaire" je ne l'ai pas été non plus pour voir des personnages qui, alors qu'ils avaient mon âge, n'étaient que des "passifs" se permettant maintenant de minimiser, voire de rayer ce que nous avons fait.

Certes, nous n'avons pas été les grands moteurs, notre âge ne nous le permettait pas. Mais devant les risques, la torture, la déportation ou le poteau d'exécution, notre âge n'existait pas. Et si nous avons toujours eu le plus grand respect pour l'action de nos aînés, nous demandons aussi que notre action soit respectée et reconnue. En cette année du bi-centenaire, nous aimerions que soit reconnu ce que, modestement, nous avons fait adolescents, pour le respect des droits de l'homme. Alors qu'on soit reconnus ou non... nous avons agi selon notre conscience, notre raison de vivre, notre foi en l'avenir. Cela seul a été notre ligne de conduite, et non pas la spéculation sur des honneurs hypothétiques.

Gisèle MALLOT





# Résistance

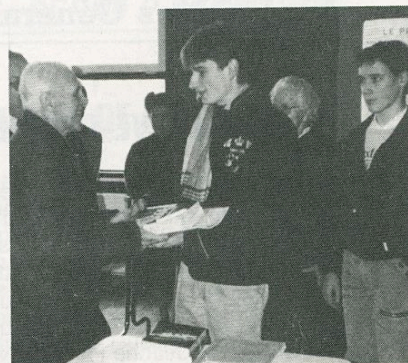
de savantes et longues argumentations, ce que fut la Résistance de notre  
se qu'elle apporte à notre démarche.

travail de ses élèves pour retrouver le sens de la Résistance. Des lauréats  
ous disent simplement comment on pouvait être Résistant à quinze ans en  
s de la Résistance, comment des Lycéens et Collégiens peuvent se retrou-

ter de la valeur de notre effort pour faire se retrouver, dans la défense et la  
nationale, les générations que semble séparer un demi-siècle d'histoire.

voudraient coupée du peuple. Elle fut un moment de l'histoire de notre  
ontre toutes les falsifications et les calomnies, lui en léguer l'héritage dans

M. DREVON



## "LE CONCOURS DE LA RESISTANCE NOUS APPORTE BEAUCOUP..."

De Mme \*\*\* enseignante de C.E.S.

En réponse aux félicitations que nous lui avons présentées  
pour le travail de ses élèves, Mme \*\*\*, nous adresse la lettre  
suivante :

"Je profite de ce courrier pour témoigner toute ma recon-  
naissance : si quelqu'un doit être remercié, ce n'est pas moi  
car mon action est bien modeste. Je ne fais que mon travail  
d'enseignante et j'essaie de faire découvrir à mes élèves une  
période et des valeurs que j'ai découvertes moi-même à leur  
âge, grâce à l'enseignement de certains de mes professeurs.

C'est à moi de vous remercier car le travail pour le concours  
nous apporte beaucoup. Les recherches supplémentaires  
nécessaires permettent d'initier les élèves au travail histori-  
que. L'intérêt suscité crée d'autres rapports avec eux, d'au-  
tres liens. Lorsqu'ils se passionnent pour cette page de notre  
histoire, on les voit s'intéresser à tous les autres sujets du  
cours, s'ouvrir à l'actualité, se forger une personnalité ; alors,  
on a vraiment l'impression d'avoir joué notre rôle d'ensei-  
gnant, et on peut continuer à avoir foi dans notre métier.

C'est donc moi qui remercie votre association et l'ensemble  
des résistants par votre intermédiaire. J'apprécie beaucoup  
la gentillesse de tous ceux que j'ai rencontré et les félicita-  
tions qui ont été adressées au travail de mes élèves. Désor-  
mais, j'en suis persuadée, ils contribueront à leur tour à  
maintenir le souvenir et le message.

## Jean-Christophe BAZIN

Lauréat 1987 - 2ème des Terminales

Pourquoi le Concours de la Résistance et de la Dé-  
portation offre-t-il tous les ans de l'intérêt auprès  
des collégiens et lycéens ?... les faits historiques  
auxquels il se rapporte remontent à près de 50 ans.  
C'est à la fois récent comparé à l'ensemble de l'é-  
volution de l'humanité... mais c'est aussi éloigné  
des générations qui n'ont pas connu les évène-  
ments tragiques de 1940 et des cinq années qui  
suivirent. (De moins en moins nombreux malheu-  
reusement sont les témoins qui restent vivants  
pour démentir ou appuyer ce qui est énoncé sur  
cette période de la seconde guerre mondiale.

Nous sommes en ce moment dans une époque  
charnière (avec) une transmission encore possible  
du témoignage grâce auquel nous pouvons voir  
corriger, rectifier nos interrogations par ceux qui  
ont vécu eux-même les événements.

Si le concours de la Résistance a autant d'audience  
auprès de nous, la jeune génération qui n'a pas  
connu cette période troublée... peut-être est-ce  
pour la raison évoquée plus haut à savoir que nous  
avons l'avantage provisoire d'être confrontés à  
ceux qui ont opté pour la Résistance à l'envahis-  
seur, et pas seulement par les armes, mais aussi la  
presse, la radio, les tracts, etc...

Les Résistants de la seconde guerre mondiale se  
sont soulevés contre le totalitarisme du régime hit-  
lérien ; mais en 1989, la flamme de la Résistance ne  
s'est pas éteinte : l'intolérance, l'apartheid, l'ex-  
pansionisme territorial, etc... sont à combattre avec  
la même fermeté que dans les années 40.

Ceux que l'on appelle les anciens combattants ont  
ouvert la voie de la Résistance telle qu'on l'entend  
aujourd'hui. C'est pour cela que nous leur sommes  
redevable : il nous ont appris à être vigilant face à  
toute oppression.



# A LA LEUR : Notre avenir



## Assemblées Générales... Assemblées Générales... Assemblées Générales... As

### LYON RIVE-DROITE 5ème 9ème

C'est à la Boule des Carriers que se tenait le 29 Janvier l'Assemblée du Comité sous la présidence d'Antoine BEROUD. Malgré un brouillard dissuasif, la salle finit par se remplir et les travaux se déroulèrent devant une assistance attentive.

Roger MABILON après les vœux d'usage, fit observer une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année 88 : Marius, puis Edith CHALEAT, Jeanne FRACHON et enfin Henri ALLOIN, aux funérailles desquelles le drapeau et une délégation du bureau furent présents. Il associa à leur souvenir, celui de l'épouse de Louis MOINE, ancien Vaisois aujourd'hui retiré à St Priest.

Le rapport souligna l'activité du comité, sa participation aux cérémonies des 7 Mai et 2 Septembre, avec les allocutions de R. MABILON et A. BEROUD. Le comité souhaite que la Mairie du 9ème prenne davantage sa part dans l'organisation des anniversaires historiques, conjointement avec toutes les associations, préparant ainsi le moment où il reviendra aux pouvoirs publics d'assumer la continuité du souvenir. Il souhaite aussi une meilleure concertation pour l'organisation de ces cérémonies, et une plus grande participation des adhérents.

MABILON souligna encore la nécessité de développer l'effort en direction de la jeunesse, en présentant l'exposition, et souhaite que le projet déjà avancé d'un Musée de la Résistance enfin digne de "la Capitale de la Résistance", se réalise bientôt. Après le rappel des thèmes du Congrès de Blois, il rappela que la suite logique du procès Barbie, devrait être la fin de l'impunité dont continuent de jouir trop de criminels comme TOUVIER.

Antoine BEROUD conclut les travaux par un large tour d'horizon, soulignant que l'A.N.A.C.R. rassemble des Résistants de toutes origines et de toutes pensées, et qu'elle maintient bien vivante la

VAISE : remise des distinctions



flamme de la Résistance. Il remercia les personnalités qui avaient répondu à l'invitation du comité : Mme ISAAC SIBILLE député-Maire du 5ème ; M. CHAMALY, représentant M. FENECH, Maire du 9ème, M. Marcel MARX, Conseiller Municipal, M. Lucien DURAND, Conseiller Général, MM. BRUNEAUD, président de la F.N.D.I.R.P., NIZIER, président des Déchainés, et NORMAND, secrétaire des C.A.T.M.

Après la remise des distinctions : la médaille de fidélité à la Résistance, décernée à titre posthume à Mme Edith CHALEAT, fut remise à son fils, ainsi qu'à René BOYER ; la Médaille commémorative 39-45 fut remise à René CLAITTE, ainsi que la médaille du meilleur bouilliste des générations du feu, deux ans de suite. Un vin d'honneur termina cette assemblée de travail qui doit marquer un nouveau départ du Comité.

#### BUREAU :

**Présidents d'Honneur** : M. CLEMENT, C. LABRUX, J. M. MADELEINE  
**Vice-président d'honneur** : P. BARAGATTI, R. FAGOT, Louis MOINE  
**Présidence active** : Antoine BEROUD, Roger MABILON, Pascal PAVANI  
**Vice-présidents** : René NODOT, Roger CANCELLOT, Père Gabriel SIVIGNON  
**Secrétaire général** : René CLAITTE  
**Adjointe** : Simone TEDESCHI  
**Secrétaire trésorier** : René BOYER  
**Membres** : Raymond CROZET, René MACHET, Jean KARPOFF, Louis SERRE.  
**Commission de contrôle** : Emile GAUTHEY, André USSON, SAIKI

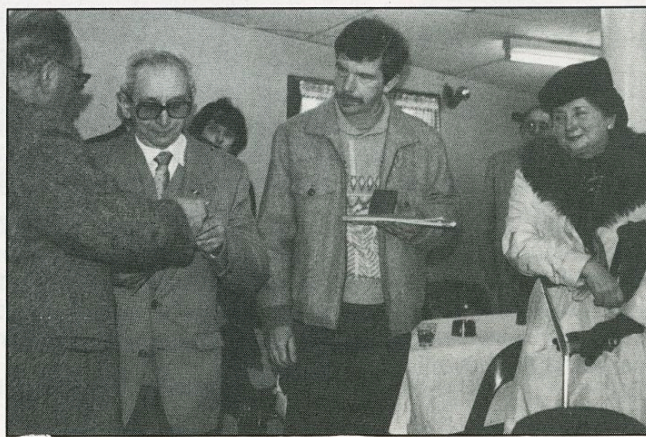
#### RECUPERATION INDUSTRIELLE

Fers / Métaux / Tuyaux caoutchouc

A. BLANC

Chantier :

95, av. de Böhlem - VAULX EN VELIN - Tél. 72.37.55.08



### VAULX EN VELIN - DECINES - MEYZIEU

Le Comité de l'Est Lyonnais s'est réuni en Assemblée Générale le 28 Janvier, sous la présidence d'Edouard RENN. René BOUHAI-TIER représentait le Comité Départemental ; Roger CHAVANET, président des Anciens des Maquis de l'Azergues, était également présent, ainsi que nos camarades MARMORAT et FERNANDEZ, qui, sortant de maladie, avaient tenu à assister à l'assemblée.

Après avoir présenté les vœux aux assistants, Adolphe BLANC manifesta sa désapprobation pour le dépôt de gerbes sur la tombe du Maréchal PETAIN, au nom du président de la République. (On lira par ailleurs la prise de position de l'A.N.A.C.R. du Rhône à cet égard). Il souhaite aussi que les adhérents se mobilisent davantage pour les manifestations, le comité devant assurer la continuité du souvenir dans les trois communes : DECINES, VAULX EN VELIN, MEYZIEU.

M. TOMASINI, après avoir remercié le bureau de son accueil, propose l'organisation en 89 de concours de boules et de coinche,

dont la date sera à déterminer... Il présenta à l'assemblée Catherine PRADIER, nouvelle venue à Vaulx en Velin.

Roger CHAVANET suggéra une correspondance régulière avec les adhérents, pour les motiver davantage, notamment en leur envoyant un calendrier de toutes les cérémonies et festivités.

L'assemblée félicita Edouard RENN pour le travail qu'il a effectué dans les Lycées et Collèges de l'Est Lyonnais, avec la présentation depuis quatre ans de l'exposition départementale. Encore Cette année elle a été présentée à BRON, MEYZIEU, DECINES, VAULX EN VELIN, aux lycées J.P. SARTRE à BRON, CHARLIE CHAPLIN à DECINES, et aux C.E.S. Olivier de SERRES et les Servizières, à MEYZIEU, Maryze BASTIE à Décines, Jacques DUCLOS à VAULX EN VELIN.

Toutes ces présentations ont été l'occasion de contacts très intéressants avec les enseignants et les élèves. Les proviseurs et Principaux ont exprimé, en termes élogieux sur le Livre d'Or de l'exposition, leur satisfaction de ces présentations et complimenté l'A.N.A.C.R. de cette réalisation.



## **LE MARTYRE DU LIBAN**

Le Martyre de ce peuple continue. Une fois de plus les illusions s'effondrent : la "Paix" Syrienne débouche sur un nouveau massacre des populations. Et nous vérifions une fois de plus que l'indignation des bonnes consciences est sélective. Les massacres de Palestiniens à Sabra et Chatila ont bouleversé à juste titre la conscience universelle lorsque les israéliens étaient en cause. Les Massacres des villages chrétiens de la montagne du Chouff, puis des mêmes Palestiniens dans les mêmes camps deux ans plus tard, n'ont suscité que des remous divers. Aujourd'hui, le processus d'élimination de la partie chrétienne, suscite une intervention humanitaire de la France, qui est interprétée par certains comme une séquelle du colonialisme...

Les Droits de l'homme, la morale naturelle qui postule le respect de la vie et particulièrement de celle des innocents, sont-ils sujets à discrimination, et peut-il y avoir discrimination en ces domaines ? Les jeunes participants du concours de la Résistance et de la Déportation nous apportent la réponse : toutes les atteintes aux droits de l'homme, à la liberté des peuples, sont à combattre avec la même fermeté, et ils ajoutent : à l'exemple de la Résistance.

## **LE DECES DE JEAN CHOUX**

Dans notre dernier numéro, nous avons fait part brièvement du décès de Jean CHOUX, survenu au moment de la sortie de notre journal. Nous reviendrons plus longuement dans ce présent numéro, sur ce décès brutal qui a endeuillé la Résistance Lyonnaise, en la privant d'un de ses plus fidèles et plus dévoués camarades.

Réfractaire au S.T.O., engagé dans la Résistance, Jean CHOUX assura les liaisons de l'Etat-Major de l'Armée Secrète sur la région. Arrêté en février 44, incarcéré à Montluc, après interrogatoire, il fut déporté à DORA puis à BERGEN BELSEN. Libéré par l'Armée Soviétique, il rentra en France gravement éprouvé dans sa santé.

Après une période de soins et de réadaptation, il reprit son métier à la S.N.C.F., fonda une famille, et commença pour lui un "second volontariat", au service de ses compagnons de luttes et d'épreuves. Sa disponibilité et son affabilité, son activité pour la promotion du concours de la Résistance et de la Déportation, dans les Lycées et Collèges, son ouverture d'esprit lui valaient l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'approchaient.

Jean CHOUX était titulaire de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre avec palme, de la Croix du Combattant volontaire.

## **LES ETAPES DU SOUVENIR**

Depuis notre numéro de Janvier, de nombreux rendez-vous nous ont réunis avec nos amis de la déportation, et tous ceux qui se souviennent, autour de ces anniversaires des années de luttes et d'épreuves : Libération d'Auschwitz, Fusillés de la Duchère, les 23 de l'Affiche Rouge et Manouchian, la rafle du 1er Mars 43, Antoine FONTLUPT, etc...

Le trimestre qui vient de commencer verra de nombreuses cérémonies : d'abord les grands rendez-vous de l'Histoire qui rassemblent toutes les générations : le 30 Avril, journée du souvenir des Déportés ; le 8 Mai, 44ème anniversaire de la victoire de 1945. Et toutes celles propres à la Résistance Lyonnaise pour lesquelles nos lecteurs se reporteront à leur quotidien habituel pour le détail (heure, lieu, date) de ces cérémonies.

## **DE L'INTOLERANCE ET DE SES DANGERS**

Après avoir fulminé l'anathème contre l'auteur des "Versets Sataniques", et menacé des foudres du terrorisme les pays qui ne partageaient pas sa conception de la liberté de pensée, l'Iman Khomeyni a rappelé aux dirigeants politiques Iraniens les buts ultimes de la "révolution iranienne". A savoir que :

"la révolution Iranienne n'en était encore qu'à sa première étape dans sa lutte générale contre l'Est et l'Ouest"... "Son but premier a toujours été d'établir un état Islamique universel".

Et à ceux qui, à partir des problèmes économiques se laissent "détourner même un instant de leur devoir sacré" il n'hésite pas à affirmer que les privations étaient "le prix que le peuple était prêt à payer pour que l'Islam s'étende à travers le monde". Rien ne manque à de tels propos pour nous rappeler de sinistres précédents. Rien, même pas le choix entre le beurre et les canons (Pardon, les Missiles!).

Le plus inquiétant est peut-être dans le manque de réactions et de résolutions des pays libres devant un tel défi. Nous avons connu un certain HITLER que personne non plus ne voulait prendre au tragique. Certes, son rêve démentiel d'un Reich de Mille ans fondé sur la domination de la race des seigneurs s'est effondré, avec la chute en Mai 1945 d'un Reich qui n'avait duré que 12 ans.

Mais qui avait engendré la deuxième guerre mondiale, et fait 50 millions de victimes.

## **L'A.N.A.C.R. du Rhône s'adresse au Président de la République**

Le Comité Directeur réuni le 16 Mars, a eu son attention attirée par plusieurs de ses membres, sur le fait que, le 11 Novembre de chaque année et cela depuis des décennies, une gerbe est déposée au nom du Président de la République, sur la tombe de Philippe PETAINE, condamné à mort pour Haute Trahison, condamnation commuée en détention perpétuelle, mais qui n'a jamais fait l'objet de la moindre révision.

Le Comité Directeur Départemental a donc décidé d'adresser à Monsieur le Président de la République une lettre dans laquelle il s'étonne que soit encore perpétuée une tradition choquante, et demande qu'il y soit mis un terme. A ce sujet, il convient de signaler que l'A.N.A.C.R. et le comité d'Action de la Résistance présidé par Marie-Madeleine FOURCADE, viennent d'obtenir de la Cour de Cassation un arrêt cassant le jugement de la Cour d'Appel de Paris, qui avait déclaré irrecevable notre action en justice contre la publication dans le journal "Le Monde" d'une page de publicité constituant une apologie de Pétain.

Ceci confirme que l'apologie du criminel est bien l'apologie du crime. Et que nos associations ont bien le droit de poursuivre.

A la Mi-Avril, à la Croix Rousse, ce sera le souvenir de Marcel BERTONE ; en Juin, Georges LYVET, St Didier de Formans, la Journée départementale de la Résistance le 25 Juin.

En Juillet, nous nous retrouverons cours Gambetta pour les F.U.J. à Pont de Dorieux, à Genas, Mions, Toussieu ; enfin le 27 Juillet, l'hommage de la Résistance que nous voulons unie comme l'an passée, aux Cinq fusillés de Bellecour, ce symbole de la Résistance.

Nous invitons nos adhérents, tous les Résistants, mais aussi tous nos lecteurs à prendre note de ces manifestations du souvenir et à s'unir en ces occasions aux anciens de la Résistance.



## NOS DEUILS

### OULLINS

Le comité est de nouveau endeuillé par le décès de **René LETRONE**. Ancien Cheminot, René LETRONE après avoir participé à la Résistance avec ses camarades des chemins de fer, fut à la Libération premier adjoint au Maire de la Libération, Marius PONCET, lui aussi cheminot résistant.

Nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis du P.L.O.

### VAULX-EN-VELIN

Nous venons d'apprendre le décès de notre ami **Georges GENILLON** du Bataillon Henri Barbusse. Le Président M. BLANC et M. GOURIOU ont représenté l'A.N.A.C.R. à ses funérailles à VAULX-EN-VELIN.

Nous faisons part des décès de :

**Madame GIANINO**, maman de notre camarade René GIANINO, responsable du Comité de l'Arbresle, membre du Comité Directeur.

**"Mamie" MOINE**, épouse de René CLAITTE, secrétaire du comité LYON 5ème et 9ème et membre du Comité Directeur, amie de l'A.N.A.C.R.

Accidental du **petit fils de Camille LABRUX**, Président d'Honneur du comité Lyon 5ème et 9ème et membre du Comité d'Honneur Départemental.

L'Association et son journal expriment aux camarades douloureusement frappés, ainsi qu'à leurs familles, la part qu'ils prennent à leur grande peine et les assurent de leur sincère amitié.

## NOS MALADES

### OULLINS

Notre camarade **Jean JEANNOT** de Ste Foy, éprouvé dans sa santé n'a pu assister à notre Assemblée. Des camarades ont été chargé de lui rendre visite et de lui transmettre nos vœux de rétablissement.

### LYON RIVE GAUCHE

Notre camarade **Charles MOINE** du 8ème arrondissement ne pouvant se déplacer que très difficilement, nous n'avons plus le plaisir de le rencontrer lors de nos réunions.

Nous pensons malgré tout à lui, et l'assurons, ainsi que son épouse, de notre amitié, en espérant une amélioration de son état de santé.

### LYON 5ème - 9ème

Nos camarades **Pascal PAVANI**, **Roger SANCELLOT** (dit "Biddle"), **René BOYER** connaissent présentement des ennuis de santé. Nous les assurons de nos sentiments fraternels et leur formulons nos vœux sincères de rétablissement.

## CARNET ROSE

Un nouveau petit frère pour Marjorie et Cédric, **Florian**, fils de Véronique et Marc Coattrevec, et dixième petit-fils de Roger, du comité de St-Priest - Mions - Toussieu. Félicitations aux heureux parents et longue vie à Florian.

## AUX AMIS DU MUSEE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION DE LYON

Dans notre dernier numéro, nous avons rendu compte de l'Assemblée Générale de l'Association, Assemblée qui a confirmée par son assistance et ses débats du sérieux avec lequel elle poursuit la promotion à Lyon, Capitale de la Résistance, d'un Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, mais aussi de la deuxième guerre mondiale et de toutes les Résistances, dont la leçon demeure exemplaire pour les générations affrontées aux problèmes du monde actuel.

Le Conseil d'Administration élu par l'Assemblée, s'est réuni à la suite de l'Assemblée Générale pour élire son bureau qui a été ainsi constitué :

**Président** : Michel DREVON **Secrétaire Général** : Guy DUFEU **Vice-Présidents** : Mme ANTOINE, Mrs PICARD, PONCET, Général de WITASSE. **Secrétaire adjoint** : Elie SOULIMA **Trésorière** : Mme GILBLERAT **Adjoint** : M. MAILLER **Conseillers** : Mme BROSSARD, M. QUEMENT, **Commissaires aux Comptes** : MM. NALLIT, NAMIAND

L'association entend poursuivre avec ténacité la promotion du Centre de l'Avenue Berthelot, et maintenir au meilleur niveau le musée "provisoire" de la rue Boileau. Celui-ci, est doté maintenant

d'équipement audio-visuel qui revalorise ce trop modeste musée de la Résistance Lyonnaise. Au cours du dernier trimestre, la fréquentation du musée s'est maintenu au rythme des derniers mois, et des visites de groupes de scolaires, et d'adultes, ont été pilotés par le secrétaire général du musée, Guy DUFEU.

Nous rappelons les jours et heures d'ouverture du Musée de la Rue Boileau : **Dimanche et en semaine tous les jours (sauf lundi et mardi) de 10 h 30 à 12 h et de 13 h à 18 h - 5, rue Boileau, Lyon 6ème - Tél. 78.93.27.83**

Pour l'organisation de visites groupées téléphoner à : Guy DUFEU, 73.32.05.71 ou Michel DREVON 78.51.50.36

LOCATION DE DEGISEMENTS - COTILLONS  
Farces - Attrapes - Grand choix de jouets

**A. COLINELLI**

109, avenue Jean-Jaurès

69150 DECINES-CHARPIEU

# AMEUBLEMENT SAINT VINCENT

L'AMI DE L'A.N.A.C.R.

Remise Importante  
aux  
Adhérents

74, Boulevard Jean XXIII  
69008 LYON

46, quai Saint Vincent  
69001 LYON



## ITINERAIRE DE L'EXPOSITION

En Février, l'accueil de l'exposition par le lycée de la Martinière à la Duchère, a permis l'organisation de rencontres fructueuses avec les élèves, animées par notre Président Antoine BEROUD et des camarades de la F.N.D.I.R.P. et de l'A.N.A.C.R.

Puis elle fut présentée par notre camarade RENN au C.E.S. Jacques Duclos à Vaulx en Velin, au C.E.S. Olivier de Serres et au C.E.S. des Servièzes à Meyzieu, ainsi qu'à Décines, au Collège Maryse Bastié et au Lycée Charlie Chaplin.

Au nom de cet Etablissement, son Proviseur, M. TESTANIER a remis une somme de 200 F. pour soutenir notre journal. Nous le remercions vivement pour ce geste généreux.

Des débats avec des élèves furent également organisés au Collège Jacques Duclos et au Lycée Charlie Chaplin. C'est à l'initiative du Comité Marcel Bertone que l'on doit l'installation de l'exposition du 15 au 24 Avril dans la salle Jean Moulin à Caluire avec l'aide de la Municipalité. Le prochain journal consacrera un article à cette importante manifestation. Enfin, nous la retrouverons d'ici la fin de l'année scolaire au collège Mourguet à Ecully, ainsi qu'au Lycée du Parc Chabrières à Oullins et au lycée Jean-Paul Sartre à Bron.

Encore une année bien remplie pour notre exposition, qui a permis à l'A.N.A.C.R. d'apporter sa contribution à l'enseignement de l'Histoire de la Résistance.

## AMELIORATION DE L'EXPOSITION

Le Secrétariat départemental a envisagé d'apporter quelques modifications à l'exposition afin de mieux faire apparaître les événements locaux.

Dans un premier temps, pour remplacer le panneau relatant le procès Barbie, nous pourrions présenter une douzaine de photos de monuments érigés dans le Rhône ou à proximité, en l'honneur de Résistants tués au combat, ou victimes de la barbarie nazie.

Il faudrait évidemment choisir parmi les plus symboliques : ex. Bellecour, St-Genis-Laval, etc. Il serait bon également que tous les secteurs du département soient représentés.

Un légende sous chaque photo expliquerait la signification du monument.

Nous demandons à chaque Comité d'envoyer des propositions circonstanciées à notre Siège, rue Major Martin à Lyon.

Celles-ci seront examinées par un groupe de travail, qui essaiera de faire un choix judicieux.

## Les poètes de la Résistance... Les poètes de la Résistance... Les poètes de la Rési

"Tel est le rôle majeur du poète : peindre à fresque au ciel de l'homme, les grandes luttes de l'avenir"

Pierre EMMANUEL

Nous proposons à nos lecteurs un poème de Pierre EMMANUEL, "OTAGES".

### OTAGES

Ce sang ne séchera jamais sur notre terre  
et ces morts abattus resteront exposés.  
Nous grincerons des dents à force de nous taire  
nous ne pleurerons pas sur ces croix renversées.

Mais nous nous souviendrons de ces morts sans mémoire  
nous compterons nos morts comme on les a comptés.  
Ceux qui pèsent si lourd au fléau de l'histoire  
s'étonneront demain d'être trouvés légers.

Et ceux qui se sont tus de crainte de s'entendre  
leur silence non plus ne sera pardonné,  
Ceux qui se sont levés pour arguer et prétendre  
même les moins pieux les auront condamnés.

Ces morts ces simples morts sont tout notre héritage  
leurs pauvres corps sanglants resteront indivis.  
Nous ne laisserons pas en friche leur image  
les vergers fleuriront sur les prés reverdis.

Qu'ils soient nus sous le ciel comme l'est notre terre  
et que leur sang se mêle aux sources bien-aimées.  
L'églantier couvrira de roses de colère  
les farouches printemps par ce sang ranimés.

Que ces printemps leur soient plus doux qu'on ne peut dire  
pleins d'oiseaux, de chansons et d'enfants par chemins.  
Et comme une forêt autour d'eux qui soupire  
qu'un grand peuple à mi-voix prie levant les mains.

## PROTON CAPILLERY S.A.R.L.

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON  
Tél. 78.27.31.59

Maison fondée  
en 1945

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous consulter  
vous serez toujours bien accueillis.

## FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons
- Fanions



## Les poètes de la Résistance... Les poètes de la Résistance... Les poètes de la Rési

Ce second poème de Louis Aragon évoque la paternité d'armes des Francs-tireurs et des combattants d'Afrique.

### CHANSON DU FRANC-TIREUR

Ce n'était pas assez Patrie  
Que ce torrent de soldats verts  
Et ton vin rouge dans leur verre  
Et ton armée à la voierie

Il leur fallait les bras des hommes  
Et le cœur naïf des enfants  
Matins gammés Jours étouffants  
Sommes-nous des bêtes de somme

Bleuets noyés dans l'eau des blés  
Cols des marins couleur des veines  
Qui voit nos peines voit nos haines  
Tous nos navires ont coulé

Toulon plus un mât n'y balance  
Je n'entends que mon cœur qui bat  
Tout bas tout bas tout bas  
Il règne un bizarre silence

Le silence blanc des statues  
Dont les yeux vides sont sans armes  
Et dans l'absence de tes armes  
Ma France que désires-tu

O pareille au Christ aux outrages  
Le mensonge en fait de baillon  
Par les maillons de tes haillons  
Saignant le sang pur des otages

Ils t'ont couverte de prisons  
De ce masque affublée où grince  
L'énigme sourire de Reims  
Sous les fleurs de la trahison

Ils ont mis un sceptre de paille  
Dans ta main pour rire de toi  
Puis t'on hissé au haut des toits  
Comme un mauvais épouvantail

Devant toi pliant le genou  
En ton nom rendu la justice  
Qu'importe qu'ils te travestissent  
Tu restes la même pour nous

A quoi rêves-tu notre mère  
Les yeux perdus les yeux tournés  
Vers la mer Méditerranée  
A quoi rêves-tu douce-amère

Je rêve dit-elle au printemps  
A notre gloire impérissable  
Qui refléurait parmi les sables  
Je rêve d'Afrique et j'attends

Les jours d'Apocalypse où volent  
Les burnous rouges des spahis  
N'attends pas ma terre envahie  
Nous nous lèverons de ce sol

N'attends pas tes fils ont choisi  
La liberté cette rebelle  
Pour que les noces soient plus belles  
Je n'ai pas donné mon fusil

Mon fusil dormait dans l'armoire  
Mes mains le tiendront mieux caché  
Le temps revient des Francs-Archers  
Mon fusil a bonne mémoire

Ecoutez frères d'Algérie  
Les balles chanter l'espérance  
Où je tire l'écho dit France  
Où je meurs renaît la patrie.

#### A VAISE :

#### Concours de boules A.N.A.C.R.

Le Comité LYON RIVE DROITE 5-9ème, organise le 16 Avril à la Boule des Carriers son concours annuel, dont nous rendrons compte dans le prochain numéro

En 88, la coupe A.N.A.C.R. avait été gagnée par l'équipe SANLAVILLE-SIBERT de la Boule des Carriers, et le challenge "Gérard Collomb - Lucien Durand" par Mme MABILLON associée au Président des Carriers, M. CHRIST.

### G. et G. TAVERNIER

**BOUCHERIE**  
CHARCUTERIE - TRIPERIE - VOLAILLES

19, rue Wakatsuki  
69008 LYON  
Téléphone : 78.74.15.98

#### PRELEC

INSTALLATEUR - ENSEMBLIER CUISINES ET DÉCORS  
SALLE DE BAINS

Expo : 12, route de Bordeaux (près du Stade)  
VAUGNERAY 78.45.88.00 - 78.87.77.99

#### ESDAMU

spécialiste cuir, daim, peaux, fourrures

Fabricant - Vente au détail - Réparation - Transformation  
3, place Sathonay - 69001 LYON - Tél. 78.28.85.13

#### MUSEE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION DE VENISSIEUX

Place Léon-Sublet (ancienne mairie) VENISSIEUX

**Jours et heures d'ouverture : les mercredis et  
vendredis de 14 h 30 à 18 h**

Les visites par groupes sont possibles en dehors de ces heures d'ouverture. Pour tous renseignements, téléphoner au 72.50.07.67 pendant les jours et heures de permanence cités ci-dessus, ou au 72.51.18.33

### Bernard CHAVASSIEUX

**CHARCUTERIE - TRAITEUR**

RECEPTION - BANQUET - LUNCH  
BUFFET CAMPAGNARD - PLATS CUISINÉS

Les Pins - 69850 ST-MARTIN-EN-HAUT  
Téléphone : 78.48.60.90

*Le meilleur rapport qualité-prix !*

### GROUPAMA MUTASUDEST

Assurances toutes professions, toutes branches

Monsieur J.M. LANNE - 182, Avenue Jean-Jaurès  
69150 DECINES - TEL. 78.49.37.37



## Encouragements au Résistant du Rhône ... Encouragements au Résistant du Rhône

M. FERRUS - Mions	50 FRS
MME POULET - Mions	50 FRS
MME VIVIEN	50 FRS
MME MOLINARI - Lyon	100 FRS
UNE AMIE - Lyon	100 FRS
3 ABBONNEMENTS OFFERTS - Oullins	150 FRS
M. LOUIS MOUCHET - Annemasse	100 FRS
MME JOSEL KONIGSBERG - Villeurbanne	150 FRS
M. HENRI COUSTIER - Privas	100 FRS
M. LANGLOIS - Rillieux	45 FRS
M. LAURENSEN - B. du Rhône	300 FRS
M. GERALD DUCARRE - Oullins	50 FRS
M. ANDRE BERTHET - La Verpillère	50 FRS
MME ROSETTE CONTET - Lyon	100 FRS
MME BRUN - Lyon	100 FRS
MME MARIE ROSE CUISSARD - Paris	100 FRS
M. MME RIVOIRE - Villeurbanne	50 FRS
M. MME FAU - Tassin	100 FRS
M. RENE ALIZON - Lyon	100 FRS
M. TUBCEUF - Villeurbanne	100 FRS
M. VIGNAL - Oingt	100 FRS
M. BACHELIER - Lyon	150 FRS
M. DAMET - Lyon	100 FRS
MME GARNIER - Lyon	100 FRS
MME ADRIENNE LYVET - Lyon	200 FRS
M. CAMILLE LABRUX - Lyon	500 FRS
M. BLANC - Trept	35 FRS
MME LILY EIGELDINGER - Lyon	70 FRS
MME EMILIE GAILLARD - Lyon	70 FRS
M. RAMUS Félix - Lyon	200 FRS
COMITE D'OULLINS	600 FRS
COMITE DE ST PRIEST	1000 FRS
COMITE MARCEL BERTONE - Lyon 1er/4ème	1000 FRS
COMITE DE GIVORS	1000 FRS
COMITE DE VILLEURBANNE	300 FRS

### LE MOT DU TRESORIER

Malgré un retard important dans la réception du matériel 89, conséquence des grèves dans les services postaux, le renouvellement des cartes d'adhérents s'est fait dans de bonnes conditions. Nos trésoriers ont pris leur tâche à cœur au point que je suis en mesure d'annoncer qu'à ce jour, le nombre de cartes réglées est plus que satisfaisant. Nous ne sommes pas loin de l'effectif de l'année dernière. Il n'est pas utopique de penser qu'avec une peu de bonne volonté de la part de tous et de chacun, il pourrait même être dépassé.

Un bon point donc pour nos camarades trésoriers, avec une pensée amicale, au passage, pour leur doyenne, Madeleine FOREST, qui malgré son grand âge, assure vaillamment sa tâche au comité de Francheville.

Je demande aux comités qui n'ont pas encore totalement réglé leurs cartes 89 de le faire dans les plus brefs délais, en utilisant les feuilles de décompte prévues à cet effet, sans oublier de préciser au dos des mandats, virements CCP ou chèques bancaires la nature des sommes adressées.

J'ajoute qu'à notre grande satisfaction plusieurs comités ont accompagné leurs règlements de dons souvent importants, ce dont nous les remercions. Ils figurent dans la rubrique "Encouragement au Résistant du Rhône" publiée dans ce numéro.

Ch. Fini-Daynac

**A.N.A.C.R.**

**7, rue Major Martin - 69001 Lyon**

CCP LYON 5832 43 H

### A NOS LECTEURS

Chaque trimestre, et pour beaucoup depuis des années, vous recevez ce périodique, "LE RESISTANT DU RHONE", qui fut créé voici 15 ans par notre regretté René Picod.

Les encouragements que nous recevons, et dont témoigne notre rubrique à chaque numéro, nous confirment dans notre résolution de poursuivre sa publication, d'améliorer son contenu et sa présentation, d'en développer la diffusion.

Si vous ne l'avez pas encore fait, si vous pensez que nous devons continuer d'entretenir par ce périodique, auprès des anciens de la Résistance, mais aussi auprès des générations suivantes, cette "Flamme de la Résistance" sans laquelle il n'est jamais de liberté, d'Indépendance, de Paix, qui soient définitivement acquises, le bulletin ci-dessous vous permettra de nous le dire, en nous donnant les moyens de le faire.

D'avance nous vous en remercions.

Le Résistant du Rhône.

### N'OUBLIEZ PAS DE RENOUELER VOTRE ABBONNEMENT POUR 89

Bulletin à retourner au Résistant du Rhône - A.N.A.C.R. - 7, rue Major Martin - 69001 LYON - CCP LYON 5832 43H

Nom \_\_\_\_\_ Prénoms \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

Je vous adresse un chèque de l'A.N.A.C.R. - Rhône de \_\_\_\_\_

à titre de (rayer la mention inutile) abonnement ordinaire d'un an (35 frs) - abonnement de soutien - don pour encouragement au Résistant du Rhône.

Veuillez envoyer le Résistant à titre d'essai à : \_\_\_\_\_



**Sur mesures et Prêt-à-Porter - Toutes tailles**

Le plus grand spécialiste de la Région

*vêtements*  
**CHARLES**

**LA QUALITE PRIVILEGIEE**

**OULLINS**

69, Grande Rue

**BRON - ST-PRIEST**  
Centre Commercial AUCHAN

**ECULLY**

Galerie Marchande Carrefour

**GIVORS**

5, rue Victor-Hugo

**LYON-CROIX-ROUSSE**

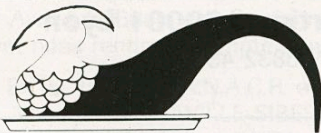
5, Grande Rue

**SAINTE-CHAMOND**

1, rue Gambetta

**SAINTE-GENIS-LAVAL**

Centre Commercial  
des Basses Barolles  
SAINTE-GENIS 2

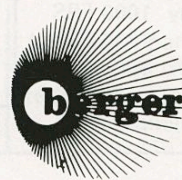


TRAITEUR

**F. PEDRON**

Montée du Château 69720 SAINT-BONNET-DE-MURE

TEL. 78.40.80.34



OPTIQUE - LUNETTERIE  
LENTILLES DE CONTACT

POUR VOS CADEAUX  
BAROMETRES - JUMELLES  
— THERMOMETRES —

108, Grande-Rue - 69600 OULLINS

**DANY-FLEURS**

INTERFLORA

J.J. DUCOURTHIAL

Fleuriste-Décorateur

1, PLACE SAINT-DIDIER — 69009 LYON

Téléphone : 78.83.79.70

**Ch. MOINE et Fils**

TRAVAUX FUNERAIRES  
ET DE BATIMENT

monuments  
marbrerie - sculpture

8, rue de l'Eternité

69008 LYON

Tél. 78.00.74.77

**FAVIER**

NOUVEAUTE "89"  
votre Agence de Voyages

DEPLACEMENTS EN TRAIN - BATEAU - AVION

Et toujours à votre service pour  
TOURISME AUTOCAR France et Etranger

**CONSULTEZ-NOUS  
DÈS LE 1<sup>er</sup> JANVIER !!**

B.P 15 MILLERY 69390 VERNAISON Tél 78.46.16.40

LICENCE 1.69.030